

**POSE DE LA
PREMIÈRE
PIERRE
DU BARRAGE
DE FÉLOU**

KAYES, LE 30 OCTOBRE 2009

PRESSE MALIENNE

AMENAGEMENT HYDROELECTRIQUE DE FELOU Un apport de 59 MW de puissance énergétique et 40000 ha aménagés dans 38 mois

Kayes, la capitale des rails a abrité la cérémonie officielle de la pose de la première pierre des travaux d'aménagement hydroélectrique du barrage de Felou. La cérémonie était placée sous la Présidence de son Excellence M. Amadou Toumani Touré, Président en exercice de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OMVS avec à ses côtés, ses Excellences Mrs. Abdoulaye Wade du Sénégal, Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie et de Kabine Komara, Premier ministre de la République de Guinée Conakry. Etaient aussi présents, les différents ministres en charge de l'Energie et des Eaux des quatre pays membres de l'OMVS, à savoir le Mali, le Sénégal, la Mauritanie et la Guinée, Monsieur le Haut Commissaire de l'OMVS, le Président de l'Assemblée Régionale de Kayes, le Directeur des Opérations de la Banque Mondiale, celui de la Banque Européenne d'Investissement, une forte délégation de l'Assemblée Nationale malienne, le Maire de la commune Rurale de Hawadembaya, celui de la commune urbaine de Kayes, plusieurs Ambassadeurs accrédités auprès de la République du Mali et plusieurs délégations venant des pays membres.

Le fleuve Sénégal est le cordon ombilical qui lie les pays qui se regroupent au sein de l'Organisation à laquelle il donne son nom, à savoir l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS). Ce lien se concrétise à travers des actes concrets comme par exemple l'aménagement du Bassin. C'est donc dans cet esprit qu'à la suite de la 61^{ème} Session Ordinaire et de la 51^{ème} Session Extraordinaire de l'Organisation qui se sont tenues à Bamako du 1^{er} au 02 Octobre 2009, il a été décidé entre autres de la Pose de la Première Pierre de Felou, du lancement des Travaux d'Aménagement des Berges du fleuve à Kayes, de la protection de 9 millions de personnes contre le Paludisme à travers la distribution de moustiquaires imprégnées, du lancement de la navigation d'essai et de la réception de deux Bateaux : Bafing et Bakoye.

Le Vendredi 30 Octobre 2009, la ville de Kayes a connu une affluente mémorable à l'occasion de la concrétisation sur son sol de quatre projets phares de l'OMVS. C'est devant une foule immense que le Maire de la Commune Rurale de Hawadembaya a prononcé au nom de toute la population de sa commune et de toute la région de Kayes, le mot de bienvenue aux Chefs d'Etat et à toutes les délégations qui ont fait le déplacement. A la suite du discours de bienvenue de monsieur le premier responsable de la commune qui va abriter le barrage, ce fut au tour de Son Excellence, le Chef de l'Etat Amadou Toumani Touré d'adresser ses vifs remerciements à ses homologues,

et frères qui ont tout laissé derrière eux pour venir une fois de plus, témoigner de leur adhésion sans faille aux intérêts communs qui lient les quatre pays membres de l'OMVS.

Ce 30 Octobre 2009 dira-t-il, est une date mémorable à inscrire désormais en lettres d'or dans les annales de nos pays respectifs, membres de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal.



Les officiels en face de la maquette du projet

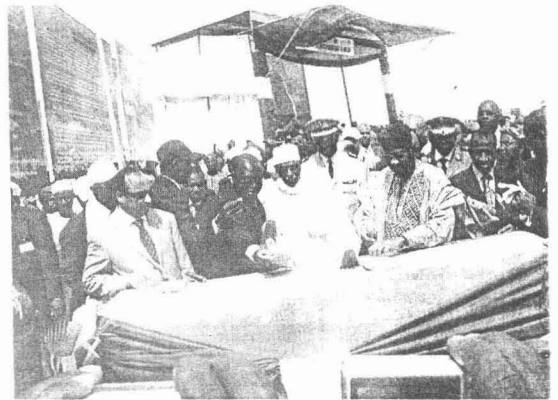
Poser la première pierre d'un barrage hydroélectrique, lancer la navigation inter-Etats, protéger la santé de nos populations et l'environnement, tout cela en seul et même jour est exceptionnel a-t-il témoigné.

Au Pères fondateurs de l'Organisation, Son Excellence a exprimé au nom de ses

homologues, un sentiment de reconnaissance. Car dira-t-il, cet outil dont ils ont doté nos pays s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats, entre autres dans les domaines énergétique, hydraulique, agricole, environnemental.

ATT a magistralement passé au peigne fin, tous les atouts et avantages que suscite l'Organisation au profit de

l'intégration et du développement pour les quatre pays bénéficiaires. Son Excellence, en sa qualité de Président en exercice de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OMVS, a engagé le Conseil des ministres et le Haut Commissariat de l'OMVS à préparer activement les tables rondes des



Pose de la 1ère pierre par les hautes autorités des 4 Etat

Partenaires au Développement pour le financement du Système de Transport Intégré Multimodal, du Plan d'Action Régional pour l'Amélioration des Cultures Irriguées et du Plan d'Action Stratégique pour la gestion durable de l'environnement du bassin du fleuve Sénégal.

Pour terminer, le Chef de l'Etat a adressé ses reconnaissances aux partenaires financiers et à l'ensemble des acteurs qui œuvrent inlassablement pour la réussite des projets de l'OMVS.

Il faut retenir que ce barrage dont le coût est de 123 milliards de FCFA, est financé par l'IDA, la BEI (Banque Européenne d'Investissement) et la SOGEM (Société de Gestion de l'Energie de Manantali). Les travaux seront exécutés par l'entreprise Chinoise Sinohydro Corporation Limited. Le Maître d'Ouvrage est l'OMVS et la SOGEM est le Maître d'Ouvrage délégué. Quant au Maître d'œuvre, c'est le Groupement Tecsuit AECOM/SOGREAH. La production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 GW/Heure par an pour une puissance installée de 59 Méga Watts. Son réseau de Transport sera de 5 Kilomètres de ligne HT 225 KV et un (1) Poste Départ HT raccordé au réseau de Manantali au poste de Kayes.

La durée des travaux est de 38 mois, soit trois années au maximum.

Quant à la Restauration des berges du Fleuve Sénégal à Kayes, elle portera sur une longueur de 2973 mètres pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de

francs CFA. Ce Programme de Gestion Intégrée des Ressources en permettra, selon les estimations, au cours des trois prochaines années, la réalisation de 40.000 hectares d'aménagement hydro agricole divers, la promotion de la pêche traditionnelle et de l'agroforesterie. Ce qui contribuera à résorber de manière significative, le déficit alimentaire souffrent nos Etats.

S'agissant du volet santé, les plus hautes autorités de l'OMVS ont distribué moustiquaires imprégnées en vue de protéger 9 millions de personnes contre le paludisme.

Les deux bateaux le Bafing et le Bakoye sont le symbole du démarrage prochain de la navigation d'essai sur le fleuve Sénégal. Ceci permettra d'effectuer en temps réel, le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal. Ces bateaux ont également une vocation économique et commerciale. Les routes principales et secondaires qui sont empruntées sont entre autres celle de Diama-Rosso, Manantali-Mahinan Labé-Tougué-Siguiri. Les ports serviront d'escale sont ceux de Amboimbo au Mali et Saint-Louis du Sénégal. Ajoutons enfin que le siège de la future société de navigation sera implanté en Mauritanie et que son premier Directeur sera de nationalité malienne.

Tchéwi Adams Konaté

Rencontre Inter communautaire de Kidal Le retour de Bahanga dans le processus de paix

Hier lundi a pris fin à Kidal, une rencontre intercommunautaire initiée par la fraction des Iforas et les Kounta et alliés. L'objectif de cette rencontre était de consolider la paix dans le Nord de notre pays.

Tenue au stade municipal de Kidal, la rencontre a enregistré 1432 participants venus des 3 régions du Nord (Gao, Tombouctou et Kidal), de l'Algérie et de la Libye.

Etaient également présents : le ministre de la Culture, le Gouverneur de Kidal, les représentants de l'Assemblée Nationale, le président du HCOCT (Haut Conseil des Collectivités Territoriales), les députés de Gao et de Menaka, tous les Maires de la zone ainsi que tous les présidents d'Assemblée régionale des trois régions. Le facilitateur algérien qui est chargé du suivi des Accords d'Alger

était aussi présent.

Des thèmes sur l'insécurité résiduelle, le renforcement de la paix, le désarmement ont été débattus au cours de conférences ayant abouti à des recommandations.

Parmi les recommandations nous pouvons retenir :

- l'institution d'un vaste programme de recrutement dans toutes les sphères de l'Etat ;
- le renforcement de l'autorité de l'Etat dans la gestion des affaires locales et régionales ;
- l'engagement de toute la communauté à pérenniser la paix ;
- le désarmement de toutes les milices et de certaines personnalités ;
- l'institutionnalisation de la rencontre intercommunautaire ;
- le renforcement des autorités coutumières et religieuses ;
- l'implication des femmes dans le

processus de paix ;

- le renforcement des activités génératrices de revenus
- la promotion des leaderships d'opinion régionaux
- l'élaboration d'une feuille de route pour l'accompagnement des recommandations de la présente rencontre ;
- le renforcement de l'intercommunalité dans la gestion de la décentralisation ;
- l'accélération de la décentralisation dans les milieux nomades.

Motions et communications

Au cours de la rencontre, une jeune fille a lu un poème émanant d'une association dénommée AGNA (coutumes). L'association AGNA qui défend les valeurs culturelles du Nord est une association composée de femmes.

Il faut noter que les participants ont émis huit motions, dont cinq (5)



Des ex rebelles du Nord

émanant des communautés des régions, une de l'Algérie, une autre de la Libye et celle de Bahanga.

La motion de Bahanga a été lue par le Gouverneur de Kidal en personne. Dans cette communication, Bahanga dit s'inscrire dans le processus de la paix.

En conclusion, le Gouverneur de Kidal

dira que le monde étant en mouvement, le Mali ne pourra demeurer en reste. Vive la paix, vive le Mali

Tiéfelo Couli
Envoyé sp

POSE DE LA 1^{ÈRE} PIERRE DU BARRAGE DE FÉLOU

Un rêve en cours de réalisation

Le vendredi dernier, les plus hautes de l'OMVS ont procédé au lancement des travaux de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes. Il s'agit de la pose de la première pierre du barrage hydro-électrique de Felou, du lancement de la navigation inter-Etats, la protection de l'environnement et de la santé des populations riveraines du fleuve Sénégal. Dans un climat convivial et de fraternité, les trois chefs d'Etats à savoir Abdoulaye Wade du Sénégal, Mohamed Ould Abdelaziz de la Mauritanie Amadou Toumani Touré du Mali et le Premier Ministre guinéen M. Kabiné Komara ont procédé au lancement des travaux.

La commune de Hawa Dembaya dans le Khasso profond vibrait sous une ambiance de joie et d'allégresse. Et pour cause, le village de Félou et ses environs étaient riches en couleur et en mélodies. Les populations étaient fières d'abriter un événement aussi grandiose. Ainsi, les chants khassonké, peulhs et mandingues étaient au rendez-vous. Le barrage de Félou, un géant au cœur du fleuve sénégal.

Après les barrages de Diama et de Manantali, l'OMVS entame ainsi la réalisation des ouvrages de seconde génération. Pour un coût global de 120 milliards de CFA, grâce aux concours financiers de la Banque Mondiale et de la Banque Européenne d'Investissement, le barrage de Félou est sans doute la solution aux problèmes d'électricité et d'autres insuffisances autour du bassin du fleuve sénégal. La production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 Giga Watts/Heure par an pour une puissance installée de 59 Méga Watts. L'aménagement de Félou présente un avantage certain pour les Etats de l'OMVS. Car, il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie à un moindre coût pour les populations bénéficiaires. L'entreprise chinoise « sino-hydro » a été chargée d'exécuter le contrat de construction. Sa participation à la réalisation d'ouvrages hydroélectriques de référence nous rassure sur la conduite du chantier.

Situé à plus de 1000 Kilomètres de la mer, le Mali est un pays sans littoral dont plus de la moitié de sa superficie empiète sur le désert du Sahara. Avec leurs débits, le Niger et le Sénégal sont les fleuves les plus importants de l'Afrique de l'Ouest. Ils représentent 56 milliards de

m3 d'eau. Ces fleuves, associés aux 15 milliards de m3 d'eau des cours d'eau non permanents et aux eaux souterraines renouvelables, équivalent à 10 000 m3 par habitant. Au Mali, environ 270 000 hectares de terre sont irrigués. Sur les 4,5 milliards de m3 d'eau qui sont prélevés pour l'agriculture dont 98% issus des eaux de surface, en dépit de ces énormes quantités d'eau déjà utilisées pour l'irrigation afin d'assurer la sécurité alimentaire. Les barrages de Sélinguè et Manantali produisent 98% de l'énergie hydraulique utilisée par le Mali. Ces barrages ne représentent que 20% du potentiel hydroélectrique du pays. L'énergie hydraulique fournit 10% de l'énergie produite au Mali, contre 90% pour le charbon et le bois de chauffage. Le barrage de Félou sera pour les quatre pays, une solution adéquate de lutte contre la pauvreté que sont le Mali, le Sénégal, la Mauritanie et la Guinée Conakry.

Sous l'impulsion de la conférence des chefs d'Etat, l'OMVS a identifié la mise en œuvre des projets de l'environnement du bassin, de développement communautaire et de lutte contre la pauvreté afin d'accélérer la croissance dans les collectivités locales situées dans la localité du fleuve Sénégal. Ces travaux de protection et de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes ainsi qu'une grande campagne de distribution de trois millions cent mille moustiquaires imprégnées ont aussi été lancés le même jour. A cet effet, les hôtes de marque ont reçu cha-

acun un lot de moustiquaires imprégnées d'insecticide. Ces moustiquaires contribueront à la protection de 09 millions de nos citoyens contre le paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal. Quant à la restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes, elle portera sur une longueur de 2 973 mètres pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de francs CFA. Dans une seconde phase, elle s'étendra de Kayes à Bafoulabé. Ces travaux de protection et de préservation de l'environnement du fleuve concerneront également les berges du bafing en République de Guinée ainsi que la basse vallée du fleuve Sénégal en République Islamique de la Mauritanie et en République du Sénégal, pour la lutte contre les plantes aquatiques nuisibles. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de deux chantiers majeurs en cours d'exécution par l'OMVS. Il s'agit du projet de Gestion de Ressources en Eau et de l'Environnement du bassin du fleuve Sénégal financé par le Fonds Mondial de

l'Environnement et le Royaume des Pays Bas pour un montant de 19 millions de dollars ainsi que le programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de Développement des Usagers Multiples de l'Eau d'un coût total de 341 millions de dollars entièrement financé par la Banque Mondiale. Les projets s'étalent sur une durée de dix ans. Ce programme permettra, au cours des trois prochaines années, la réalisation de 40 000 hectares d'aménagements hydro-agricoles divers, la promotion de la pêche traditionnelle et de l'agroforesterie. Il contribuera ainsi à résorber de manière significative le déficit alimentaire dont souffrent les Etats bénéficiaires.

Bafing et Bakoye, des bateaux pour relancer la navigation

Fruits du partenariat entre l'OMVS et l'administration de l'eau du royaume des Pays Bas « Rivierenland », le Bafing et le Bakoye ont été présentés aux présidents des différents Etats de l'OMVS à l'hôtel

Kamakolé de Kayes. Les bateaux en question permettront de suivre en temps réel, le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal. Ces bateaux ont une vocation économique et commerciale. Leur usage devrait avoir une vertu pédagogique à l'endroit du secteur privé en montrant que la navigation est possible sur le fleuve, notamment dans le delta et la vallée. Dans le programme de développement intégré de l'OMVS, le Projet de navigation sur le fleuve est constitué comme l'épine dorsale d'un réseau de moyen de transport terrestre, comprenant des routes Diama-Rosso, Manantali - Mahinanding, Labé - Tougué- Diguinraye - Siguiri. La dorsale principale est le chenal navigable du fleuve avec ses ports à Ambidiédi au Mali et Saint Louis au Sénégal. Signalons que l'objectif stratégique du Système de Transport Multimodal est d'impulser l'économie générale des Etats membres, de contribuer à une politique d'aménagement des territoires et la valorisation

des ressources à travers une intégration plus soutenue.

Pour le Président Amadou Toumani Touré, la navigabilité du fleuve Sénégal de saint Louis au Sénégal à Kayes au Mali, constituait une ambition majeure de l'OMVS à sa création. A cet effet, il a engagé le Conseil des Ministres et le Haut Commissariat de l'OMVS à préparer les tables rondes des partenaires au développement pour le financement du Système de Transport Intégré Multimodal, du Plan d'Actions Régionales pour l'Amélioration des cultures Irriguées et du plan d'Actions stratégiques pour la gestion durable de l'environnement du bassin du fleuve Sénégal.

En somme, la pose de la première pierre de ce barrage par les plus hautes autorités des Etats de l'OMVS est tout simplement un ouf de soulagement pour les populations bénéficiaires. En un mot, un nouvel espoir est né au fil du fleuve Sénégal...

Christelle



MISE EN VALEUR DU FLEUVE SÉNÉGAL

Les travaux du barrage de Félou lancés !

La première pierre du barrage de Félou a été posée, vendredi dernier, à Félou, localité située à 15 km de la ville de Kayes, par le président de la république, Amadou Toumani Touré et ses homologues du Sénégal et de la Mauritanie, Me Abdoulaye Wade et Mohamed Ould Abdelaziz. On notait également la présence du Premier ministre guinéen, Kabiné Komara. ATT et ses hôtes ont également lancé le démarrage des travaux de réhabilitation des berges du fleuve Sénégal, procédé au lancement de la campagne de distribution de moustiquaires imprégnées et la présentation de deux bateaux : le Bafing et le Bakoye.

PAR Djibril Sacko

Le barrage sortira de l'eau en 2012 selon les prévisions de l'entreprise chinoise de construction Sino-hydro corporation. Plus qu'un souhait des populations de Félou la construction du barrage était un rêve. Située entre la ville de Kayes (15 km) en traversant Médine et la commune de Logo, l'ouvrage coûtera plus de 120 milliards de F CFA.

Il sera le troisième barrage sur le fleuve Sénégal après celui de Diama au Sénégal construit en 1986 et celui de Manantali au Mali construit en 1988. En posant la première pierre de ce barrage hydro électrique, les

chefs d'Etat membres de l'organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) montraient l'espoir.

Avec une production énergétique de l'ordre de 320 Giga Watt/heure par an, pour une puissance de 59 Méga Watt, le Mali bénéficiera de 40% du nouveau barrage, le Sénégal 25%, la Mauritanie 30% et la Guinée 5%. Aussi ce fut l'occasion de lancer les travaux de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes et la présentation de deux bateaux aux chefs d'Etat. Pour la commune de Dëmbaya, la construction de ce troisième barrage aux cotés des chutes historique de Félou serait bénéfique pour la

population car, il contribuera à la création d'emploi, la construction de centre de santé, l'électrification de la ville. C'est un véritable projet de développement pour la localité. On note aussi la construction d'une usine de 59 Méga Watt et la réalisation d'un nouvel accès au site. Pour le président Amadou Toumani Touré, l'événement est mémorable et sera inscrit en lettre d'or dans les annales des différents pays membres de l'organisation.

En effet, c'est sous l'impulsion de la conférence des chefs d'Etat de l'organisation que l'OMVS a intensifié la mise en œuvre des projets de préservation de l'environnement du bassin, de développe-



ment communautaire et de lutte contre la pauvreté afin d'accueillir une croissance dans les collectivités locales situées dans le bassin du fleuve. Toutes ces actions s'inscrivent dans le cadre de deux chantiers en cours d'exécution par l'OMVS : il s'agit du projet de gestion des ressources en eau et de l'environnement du bassin du fleuve pour un montant de 19 milliards de dollars ainsi que le programme de gestion intégré des res-

sources en eau et de développement des usages multiples pour un coût de 341 millions de dollars. En plus de ces actions en cours, la navigation sur le Sénégal reste une ambition de l'OMVS depuis sa création. Avec la création en octobre dernier de la société d'exploitation de la navigation qui a son siège à Nouakchott, ce projet commence à devenir réalité. Le lancement des travaux d'aménagement des berges du fleuve et la

présentation des deux bateaux baptisés le "Bafing et le Bakoye" qui donneront symboliquement le démarrage de la navigation d'essai sur le fleuve Sénégal en sont des preuves. ATT et ses hôtes ont également procédé au lancement de l'offensive santé en distribuant des moustiquaires imprégnées. Cet acte vise à protéger 9 millions de personnes contre le paludisme.

Envoyé spécial à Kayes

PRÉSERVATION DU BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

L'OMVS lance les travaux de restauration des berges à Kayes

En compagnie de ses hôtes, le président Amadou Toumani Touré, président en exercice de l'OMVS a procédé au lancement des travaux de restauration et de protection des berges du fleuve et du bassin pilote du Papanah à Kayes sur une distance de 2973 mètres sur 8 mètres de haut. C'était vendredi dernier en présence de plusieurs invités venus des quatre pays membres de l'organisation.

plantes aquatiques nuisibles et la dégradation des berges du fleuve. Le démarrage des travaux à Kayes selon le haut commissaire de l'OMVS est l'un des actions de son organisation. Sinon d'autres problèmes environnementaux sont en train d'être traités simultanément dans l'ensemble des pays membre de l'organisation comme le curage des axes hydraulique et la lutte contre le Typha en Mauritanie et au Sénégal (Laouja et Garak-Meysoukh sur la rive droite, ancienne Taouey et Gorom sur la rive gauche), la lutte contre la dégradation des berges dans le haut bassin jusqu'en territoire guinéen, l'offensive santé contre le paludisme et la bilharziose dans les quatre pays membres de

l'OMVS. Aujourd'hui les conséquences de l'érosion sont multiples et se situent à divers niveaux et des aménagements réalisés dans le bassin ou encore le volet gestion intégré des ressources en eau et lutte contre la dégradation des sols. C'est pourquoi ces travaux sont lancés dans le souci de veiller à la sauvegarde de l'environnement. Dans la seule région de Kayes, il sera aménagé 600 mètres sur la rive gauche entre le pont et la prise d'eau brute de la station de potabilisation. Selon les techniciens chargés d'exécuter ces travaux, cette distance est répartie sur trois zones prioritaires : près du pont, le long des berges dans le quartier khasso et près de la centrale EDM.

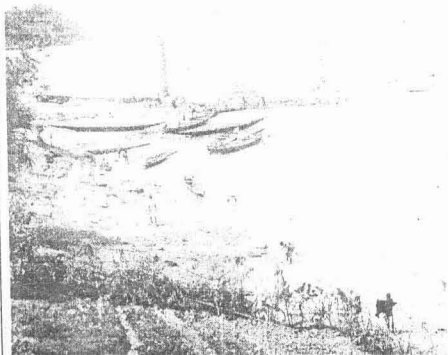
Les mesures de protection concernant les abords du pont et l'espace situé entre ce dernier et l'ancien mur consistent à réaliser un mur en Gabion, prolonger et renforcer le collecteur

des eaux usées et mettre en place un remblai compacté entre l'espace situé entre le mur et la rue jouxtant la sous-zone. Ces travaux de protection des berges combineront plusieurs autres actions parmi lesquelles la réalisation d'un mur de soutènement, la réhabilitation du mur existant et l'aménagement de points de passage et d'accès aux berges, la réalisation d'un remblai entre le mur et les berges ainsi que la collecte et la mise en dépôt des ordures et débris non réutilisés. Pour le sous bassin du Papanah qui s'étend au sud de la ville de Kayes, un certain nombre de travaux aussi de lutte contre l'érosion et la protection des sols vont être réalisés.

Les plus importants concernent la protection du pont et du chemin de fer et la lutte contre le ravinement et l'érosion linéaire dans le lit du Papanah. D'autres travaux légers moins importants pour les populations de

la zone seront exécutés dans les six villages pilotes. Il s'agit de la construction des courbes de niveau, reboiser les rives et les abords des villages, restaurer les sols cultivables par l'apprentissage de techniques appropriées développées par le centre de recherches agronomique de Kayes. L'enjeu des travaux est de taille car, au delà de la restauration de l'environnement, de l'hydrosystème du fleuve, de la préservation des aménagements réalisés et de l'amélioration des conditions d'existence des populations et des usagers, l'objectif premier visé est de disposer d'un espace réhabilité sur lequel pourra être expérimenté et testé en situation réelle une stratégie de mise en place de la GIRE (gestion intégrée des ressources en eau) permettant d'offrir le maximum de garanties pour sa pérennité.

D. Sacko, envoyé spécial à Kayes



La restauration des berges du Sénégal à Kayes coûtera 3 milliards de nos francs. Les travaux sont financés par le Fonds mondial pour l'environnement et le Royaume des Pays Bas. Le lancement des tra-

voux permet en réalité le coup d'envoi de la prise en charge de trois problématiques environnementales considérées comme les plus urgentes dans l'ensemble du bassin, à savoir, la santé environnementale, les

AMENAGEMENT HYDRO-ELECTRIQUE DE FELOU :

L'intégration devenue une réalité.

Bakary Sogodogo

Longtemps considéré comme un rêve, l'aménagement hydro-électrique de Félou est finalement devenu une réalité. Le barrage, dont la première pierre vient d'être posée, coûtera à l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS) et ses partenaires financiers une somme de 172 milliards de francs. Avec une production annuelle de 335 GigaWatts-hours, l'ouvrage installé de 59 mega Watts, cot génération sera opérationnel dès 2012.

Ce vendredi 30 Octobre 2009, régnait un climat d'espoir et même de fierté à Félou, dans la Com-

mune de Hawadembaya en terre kayésienne où les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OMVS s'étaient rendus pour la pose de la première pierre d'un barrage hydro-électrique. Par la même occasion, les plus hautes autorités de l'OMVS ont donné le coup d'envoi de l'offensive Santé de l'Organisation visant à protéger les millions de personnes contre la paludisme, la malaria, les troubles de l'alimentation et la production des bœufs au fleuve Sénégal à travers les villes d'Etat. Ils étaient accompagnés par les Chefs d'Etat du Mali, de la Mauritanie et du Sénégal, du Premier Ministre de la Guinée Conakry, les responsables de l'OMVS et de la SOGEM, les partenaires financiers de l'organisation et plusieurs autres personnalités.

D'un investissement global de plus de 120 milliards de francs CFA financés par l'OMVS, la Banque Mondiale et la Banque Européenne d'Investissement, le futur barrage de Félou se situe à 15 Km en amont de la ville de Kayes et à 200 km en aval du barrage de Manantali. Il dispose d'une capacité de production énergétique annuelle estimée à 335 GigaWatts-hours répartis comme suit : 45% pour le Mali, 27% pour la Mauritanie et 28% pour le Sénégal. Les travaux seront exécutés par l'entreprise chinoise SINOHYDRO CORPORATION Limited. Ils comprennent la réhabilitation du seuil existant ; l'aménagement des ouvrages hydrauliques d'amenée et de restitution ; la réalisation d'une usine de 59 MW ; d'un

poste et d'une ligne HT d'évacuation de l'énergie pour relier le poste de Kayes. Au nom des populations de la Commune rurale de Hawadembaya, le Maire Ibrahim Sarr a souhaité la bienvenue aux hôtes estimant que l'évènement du jour, pour son caractère exceptionnel et même historique, restera longtemps gravé dans la mémoire des siens. Ce projet permettra, espère-t-il, de changer la vie des populations riveraines de l'ouvrage dans un cadre d'intégration. C'est pourquoi, tout en réaffirmant l'adhésion de sa Commune au processus, M. Sarr s'est dit disponible à prendre les mesures qui s'imposent afin de créer un climat social d'intégration favorisant la bonne marche des travaux. Le président de la Ré-

publique, Amadou Toumani Touré par ailleurs Président de la conférence des Chefs d'Etat de l'OMVS a, lui aussi, magnifié le caractère mémorable de la date du 30 Octobre qui, de son avis, devrait être inscrite en lettres d'or dans les annales des pays membres de l'OMVS. Selon lui, poser la première pierre d'un barrage hydro-électrique, donner le coup d'envoi de l'offensive Santé de l'Organisation ainsi que celui des travaux de restauration et de protection de l'environnement en un seul et même jour révèlent de l'exceptionnel. C'est pourquoi, il a exprimé son sentiment de reconnaissance pour les pères fondateurs de l'Organisation pour avoir, dans une démarche visionnaire, doté nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'in-

tégration de nos dans les domaines énergétique, hy- que, agr environnemental autres. L'amé- cument hydro-élec de Félou qui voit après le barra Diama au Séné 1986 et de celui l électrique de Ma en 1988, présen lon ATT, un av- certain pour nos Car, il permettra ment l'offre d'én- un moindre co- les populations, suite mis en re nombreuses a que l'OMVS a o- nue de mener c- cadre du Projet ction des Ressou. Eau et de l'Env- ment du Bas- fleuve Sénégal que du Program Gestion Intégré Ressources en de Développement Usages Multip l'Eau. Par ailleu- dou Toumani T engagé le Hau missaire de l'Or- tion à préparer ment les tables des partenaires veloppement p- nancement d- tème de transp- gré multimodal, d'actions régi- pour l'améliorat- cultures irriguée- plan d'actions s- ques pour la- durable de l'en- ment du bas- fleuve Sénégal d'exprimer sa- tion au Prési- Conseil des m- et à l'ensembl- nistres pour la- œuvre diliger- orientations et- tions de la cor- des Chefs d' l'OMVS. " Je : félicite le Haut C- saire et ses cc- leurs pour le re- ble travail acco- t-il conclu.

CONSERVATION DE LA NATURE :

Les chasseurs mis à contribution.

Réunis autour d'une même table, décideurs et chasseurs ont mené la réflexion sur les difficultés qui freinent une gestion efficiente de la flore et de la faune de nos pays.

Bakary Sogodogo, responsable en charge de la conservation de la nature et des ressources vivants des grands groupes de l'OMVS, a tenu la première table ronde jeudi 29 Octobre 2009, au nom du Président de la République et en son nom propre remercié les chasseurs pour leur présence massive à l'adite rencontre. Toute chose qui, selon lui, dénote de leur intérêt pour la protection de la flore et de la faune qui doit, a-t-il dit, être à la fois un devoir individuel et collectif. Après avoir rappelé les conséquences que l'usage abusif de celles-ci peut avoir pour l'homme et le débat que la question suscite aujourd'hui à travers le monde, le ministre de l'Environnement a émis l'avis que la conservation est un enjeu éminemment important des chasseurs

dans la protection de la nature et les a invités à simplifier de manière active afin de redonner à notre environnement sa vitalité. Il a souligné que la conservation de la nature est un enjeu éminemment important des chasseurs qui sont des partenaires incontournables et s'engage à appuyer la mise en œuvre des conclusions qui seront tirées de la rencontre. Au nom des services en charge des Eaux et Forêts, le Lieutenant Colonel Namory Traoré a mis l'accent sur l'importance des ressources naturelles dont regorge notre pays et qui font l'objet de convoitises à travers le monde. A l'en croire, le Mali dispose de 70 espèces mammifères, 640 espèces d'oiseaux, 100 espèces de reptiles. Il a ensuite souligné l'accent

sur la menace qui plane sur ces animaux par le fait de plusieurs facteurs. Ces facteurs tiennent d'abord au manque de personnel qualifié, au manque de ressources financières des services de l'Etat qui ont une obligation de protéger la flore et la faune et les choses qui rendent leurs tâches difficiles. Ils tiennent ensuite à nos comportements quotidiens dont le braconnage, les feux de brousse, le non respect des bonnes pratiques de la chasse. Face à cette situation, M. Traoré propose que le gouvernement adopte une véritable politique de préservation de la nature. Il a par ailleurs invité les chasseurs à comprendre que leur activité ne tient qu'à la survie des animaux de la brousse. Et par conséquent, ils doivent s'en servir de manière efficiente.

seurs, s'est d'abord réjoui de voir pour la première fois dans notre pays les responsables politiques, les services en charge de la conservation de la nature et les chasseurs se réunir sous la même tribune afin de discuter d'une organisation et une gestion efficiente de la flore et de la faune. Car, a-t-il dit, les chasseurs ont été jusque là marginalisés en matière de gestion de l'environnement parce que considérés comme une entité récalcitrante et non respectueuse des décisions prises. C'est pourquoi, toutes les actions qui ont été jusque là menées en la matière furent des échecs, a-t-il dit. Raison pour laquelle, il a souhaité que cette initiative à laquelle tous les chasseurs du Mali adhérent soit pérennisée pour notre propre bien et celui des générations qui nous suivront.

envoyé spécial Kayes



OMVS

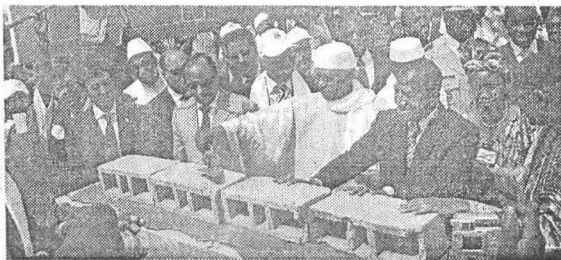
Pose de la première pierre de la Centrale Hydroélectrique de Félou

« Les belles réussites de l'Omvs peuvent inspirer bien d'autres initiatives en matière d'intégration », déclare le président du Mali.

Les présidents du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie, respectivement Amadou Toumani Touré, président en exercice de l'Etat et de gouvernement des Etats membres de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), Abdoulaye Wade et Mohamed Ould Abdel Aziz, ainsi que le premier ministre de la Guinée Kabiné Komara, ont procédé le 30 octobre 2009, à la pose de la première pierre de la centrale hydroélectrique de Félou, localité située à 15 Km de la ville Kayes. C'était en présence du Haut Commissaire de l'OMVS, Mohamed Salem Ould Merzoug et du président de la Commission de l'UEMOA, Soumaila Cissé.

L'aménagement Hydroélectrique de Félou dont la mise en service, est prévue pour l'année 2012, après une phase de construction de 38 mois est une volonté commune des Etats-membres de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal. Il se raccorde au réseau existant de Manantali. L'infrastructure dont le coût global de réalisation est estimé à 120 milliards de FCFA, est financée par la Banque Mondiale et la Banque Européenne d'investissement. Elle sera réalisée par l'entreprise chinoise Sino hydro. Et la production énergétique attendue de l'aménagement hydroélectrique de Félou sera de l'ordre de 320 Gigawatts/heure par an pour une puissance installée

de 59 Mégawatts. Le projet présente un avantage certain pour nos Etats car il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie, à un moindre coût, pour nos populations. Le Maire de la commune rurale de Hawadembaya, Ibrahima Sarr, a dans son mot de bienvenue indiqué que la pose de la première pierre du barrage de Félou, est un événement heureux qui restera longtemps gravé dans la mémoire des populations de sa commune. Pour sa part, le Président du Mali, Amadou Toumani Touré, président en exercice de la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement de l'OMVS abondera dans le même sens. « Ce 30 octobre 2009 est une date mémorable à inscrire désormais en lettre d'or dans les annales de nos pays respectifs membres de l'Omvs. En effet, poser la première pierre d'un barrage hydroélectrique, lancer la navigation inter-états, protéger la santé de nos populations et l'environnement, tout cela en un seul et même jour, les mots sont assurément faibles pour décrire ce jour exceptionnel », a martelé le président Amadou Toumani Touré. S'adressant ensuite au Haut commissaire de l'Omvs, Amadou Toumani Touré, visiblement heureux du bilan de la présidence Malienne de l'OMVS dira ceci : « Oui, je suis d'accord avec vous, Monsieur le Haut-



Commissaire, pour affirmer que nous vivons un moment Historique et Unique. En ces instants de joie et d'allégresse, nous tenons à exprimer notre profond sentiment de reconnaissance pour les pères fondateurs de notre Organisation. Dans une démarche visionnaire, ils ont doté nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats dans les domaines énergétique, hydraulique, agricole, environnemental, entre autres ». Selon toujours, l'actuel président en exercice de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS, Amadou Toumani Touré, en construisant un cadre aussi efficace de coopération, la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal donnent, à travers les performances de l'Omvs, l'exemple d'une démarche solidaire patiemment construite autour d'un bassin fluvial. Avant d'ajouter que les belles réussites de l'Omvs peuvent

inspirer bien d'autres initiatives en matière d'intégration. En marge des travaux de pose de la première pierre de la centrale de Félou, il y a eu le lancement des travaux de protection et de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes, portant sur une longueur de 2973 mètres pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de FCFA ainsi qu'une grande campagne de distribution de trois millions cent mille moustiquaires imprégnées d'insecticide, pour la protection de 9 millions de nos concitoyens contre le paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal. Tous ces travaux de protection et de préservation de l'environnement du fleuve dira le président Touré, concerneront, également, les berges du Bafing en République de Guinée ainsi que la basse vallée du fleuve du Sénégal en République Islamique de Mauritanie et en République du Sénégal, pour la lutte intensive contre les plantes aquatiques nuisibles. Des

actions qui s'inscrivent dans le cadre de deux chantiers majeurs en cours d'exécution : l'Omvs à savoir le projet de mise en valeur des ressources en eau de l'environnement du bas fleuve Sénégal financé par le Fonds Mondial pour l'Environnement et Royaume des Pays-Bas pour un montant de 10 millions de dollars et le programme de gestion intégrée des ressources en eau et de développement des usages multiples de l'eau, d'un coût de 341 millions de dollars entièrement financés par la banque mondiale pour une durée de dix ans (2007-2017). Par ailleurs, dans sa composition agricole, le programme de gestion intégrée des ressources en eau, dira le Président Touré, permettra, au cours des prochaines années, la réhabilitation de 40.000 hectares de terres dégradées par les changements climatiques hydro-agricoles, la promotion de la production traditionnelle et de l'agriculture. « Il contribuera à améliorer la sécurité alimentaire des populations des Etats. » Quant à la navigation sur le fleuve Sénégal, Amadou Toumani Touré dira que ce projet constituait une des actions majeures de l'OMVS à sa création. Mais que ce rêve, qui paraissait insensé pour certains, commence à devenir réalité. « D'ajouter qu'après les travaux de balisage et la création, au cours de ce mois d'octobre de la centrale d'exploitation de la centrale dont le siège sera à Nouakchott, il y aura la participation des deux pays par des bateaux baptisés le « Bafing le « Bakoye ».

Saouty T

Image au féminin

La femme malienne à l'honneur

Parce que les femmes du Mali sont talentueuses et entrepreneurs, elles devraient se servir de l'image pour exploiter leur génie créateur et offrir au regard du monde leur réalité. C'est sous ce signe que l'édition 2009 du projet de partage de Mme Kadidiatou Konaré "IMAGE au féminin" a eu lieu du 30 au 31 octobre, dans la salle de spectacles Blonba. En présence d'éminents hommes de culture.

L'IMAGE au féminin est une structure de production et de distribution d'œuvres audiovisuelles féminines, elle a pour mission de fournir aux femmes un outil efficace pour communiquer sur leur quotidien, leur évolution, les différents enjeux de développement et l'éman-

icipation auxquels elles sont confrontées au sein de la société. En effet, cet ambitieux projet de solidarité a pour partenaires privilégiés les associations féminines, les professionnels de l'image comme le Centre national cinématographique du Mali (CNCM), ORTM et d'autres, le secteur privé local et le secteur institutionnel.

Elle a pour objectif de favoriser et de promouvoir l'expression des femmes par l'image au Mali et en Afrique.

Après celle de 2007, la présente édition de l'IMAGE au féminin a été marquée par un débat animé dans la nuit du vendredi dernier, par les représentants de tous les acteurs intervenants d'une manière ou d'une



Mme Dramé Kadidiatou Konaré

autre dans la culture, la politique, le genre et la coopération avec des tables rondes sur le thème "quelles politiques pour l'expression audiovisuelle des femmes ?" avec quatre thématiques à savoir : identité culturelle malienne animée par Al Hady Koita secrétaire Général du Ministère de la

Culture, Moussa Sow, Sociologue, Tétou Gologo, Créatrice de bijoux et Aboubakar Fofana, artiste teinturier. Tous ceux-ci ont rendu un vibrant hommage à nos braves dames en montrant que l'image de la beauté est une d'un grande utilité sociale.

Le deuxième sous-thème était "l'audiovisuel au Mali et en Afrique, quelle place pour les femmes ?" discuté entre le réalisateur Malien M. Sidi Diabaté du CNCM, Boubacar Sidibé de l'ORTM, Lydie Diakité, critique d'art et productrice indépendante, Nadine Niang, distributrice de films et Abdoulaye Ascofaré, réalisateur et poète. Ces éminents professionnels de l'art visuel ont été tous unanimes à reconnaître l'importance du rôle et la place que les femmes occupent dans l'équilibre de l'industrie cinématographique en Afrique. Celui de "Coopération internatio-

nale et genre" a été développé par Cécile Mukarubuga, Directrice régionale UNIFEM pour l'Afrique de l'Ouest, Mariam Bacqueline, de l'Ambassade de Belgique, Mme Touré Nana Touré, Directrice de la Coopération culturelle et sociale du Mali et Patrick Etienne, Directeur adjoint du bureau de coopération Suisse ; et la conclusion a été tirée par Mme Maiga Mariam Doumbia de la Promotion de la femme, Samuel Sidibé du Musée national, Aminata Diombana, de l'INA et Marie - Chantal Cavois Présidente partenariat Femmes France Afrique. La quelle conclusion a dénoncé l'image discriminatoire faite aux femmes en demandant l'égalisation entre filles et garçons sur le plan de la scolarisation. Ce tour des tables a été dirigé par notre consœur de la Revue Dourouni Mme Aghaté Diama. Les projections

des petits films documentaires ont égayé cette soirée d'ouverture. La seconde journée très riche en échanges projections des films l'image des sœurs en cultes entre les femmes venues de Sikasso, Bamako, du Bénin Burkina, de la France d'autres pays. Une conférence débat a par une, battante Aissata Touré, Chef section cyberspace documentation point genre et NTIC a pu d'orienter ses consœurs venues en la circonscription pour l'aboutissement l'objectif de la rencontre. Le film indien de Nair réalisatrice Mariage des Mousso bouclé la boucle de manifestation de solidarité entre femmes une autre manière de partager la fin du de la solidarité.

Abak

BARRAGE HYDRO-ÉLECTRIQUE DE FÉLOU

L'intégration sous-régionale autour d'un bassin fluvial

Plus de 120 milliards de F CFA, c'est le coût de l'investissement du barrage hydro-électrique de Félou, financé grâce au double concours de la Banque mondiale et de la Banque européenne d'investissement. La première pierre de l'ouvrage a été posée par les Chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS.

Par Diango Coulibaly*

Le 30 octobre 2009 restera longtemps gravé en lettres d'or dans les annales de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS). En effet, après le barrage hydro-électrique de Diama au Sénégal en 1986 et celui de Manantali en 1988, le président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré, président en exercice de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS, et ses homologues du Sénégal, Me Abdoulaye Wade et de la Mauritanie, Mohamed Ould Abdel Aziz, le Premier ministre de la Guinée, Kabiné Komara ont procédé à la pose de la première pierre du barrage hydro-électrique de Félou. Nous sommes

sur le site du barrage au bord du fleuve Sénégal à 15 Km en amont de la ville de Kayes et à 200 Km à l'aval du barrage de Manantali.

Le barrage hydro-électrique de Félou pour un investissement de plus de 120 milliards de F CFA grâce au double concours financier de la Banque mondiale et de la Banque européenne d'investissement se situe dans le cadre de l'aménagement du bassin du fleuve Sénégal pour les bénéficiaires de ses populations. Il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie à un moindre coût pour les populations. La production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 Giga WATTS/heure par an pour une puissance installée de 59 Méga WATTS. La mise en ser-



vice de la centrale de Félou est prévue pour l'année 2012, après une phase de construction de 38 mois. L'entreprise chinoise Sino Hydro a été choisie pour exécuter le contrat de construction.

Lancement de l'offensive santé

Dans la foulée de la pose de la première pierre du barrage de Félou, les plus hautes autorités de l'OMVS ont donné le coup d'envoi de l'offensive santé de l'organisation et du démarrage des tra-

voux de restauration des berges du fleuve à Kayes et de la présentation du Bateau du Bafing et du Bakoye.

En effet, à la veille de la pose de la première pierre du barrage de Félou, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS ont donné le coup d'envoi de l'offensive santé de l'organisation par la distribution massive des moustiquaires imprégnées. Cette campagne vise à protéger 9 millions de personnes contre le paludisme. La sous-composante santé du projet de gestion intégrée des ressources en eau et de développement des usages à buts multiples dans le bassin du fleuve Sénégal (PGIRE) vise à réduire la mortalité liée aux bilharzioses et aux géo-helminthiases et à mener des activités de lutte contre le vecteur du paludisme. Elle s'inscrit dans les plans nationaux de lutte contre le paludisme et les bilharzioses

élaborés au niveau des pays bénéficiaires (Guinée, Mali, Mauritanie et le Sénégal).

Protection des berges du fleuve Sénégal

L'un des temps forts a été également le lancement de la restauration et de la protection des berges du fleuve Sénégal. En effet, dans le souci de veiller à la sauvegarde de l'environnement et des aménagements réalisés dans le bassin du fleuve Sénégal, l'OMVS a initié deux volets.

Il s'agit du programme intégré de gestion des ressources en eau et lutte contre la dégradation des sols pour un montant total de 341 millions de dollars entièrement financé par la Banque mondiale pour une durée de dix ans (2007-2017). Et le projet de gestion des ressources en eau et de l'environnement d'un coût total de 19 millions de dollars financé par les Pays Bas. La réalisation des berges du fleuve Sénégal portera sur une longueur de 2973 mètres pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de F CFA. L'OMVS s'est doté également de deux bateaux, le Bafing et le Bakoye dont la présentation a été faite aux chefs d'Etat à Kayes. Ces bateaux permettront d'assurer le contrôle et le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal et encou-

rager l'initiative privée. Leur acquisition est le résultat du partenariat entre l'OMVS et l'administration de l'eau du Royaume des Pays Bas.

Le maire de la commune rurale d'Awadembaya, Ibrahima Sarr, après avoir souhaité la bienvenue à la délégation venue du Sénégal, de la Mauritanie, de la Guinée et de Bamako, dira que l'événement restera longtemps gravé dans la mémoire des habitants de sa commune. Pour le président de la République, Amadou Toumani Touré, en construisant un cadre aussi efficace de coopération, la Guinée, la Mauritanie, le Sénégal et le Mali donnent à travers les performances de l'OMVS, l'exemple d'une démarche solidaire basiquement construite autour d'un bassin fluvial. Il a engagé le conseil des ministres et le haut commissariat de l'OMVS à préparer activement les tables rondes des partenaires au développement pour le financement du système de transport intégré multimodal, du plan d'actions régionales pour l'amélioration des cultures irriguées et du plan d'actions stratégiques pour la gestion durable de l'environnement du fleuve Sénégal. Notons que l'organisation de cet événement à dimension internationale a été catastrophique.

*Envoyé spécial à Kayes



Kayes : le nouveau bâtiment de la DRDS est toujours sans électricité

Construit à coût de millions de nos francs avec tambour et trompette à son inauguration. Le nouveau bâtiment de la direction régionale du développement de Kayes est dans le noir. Et ses administrateurs broient du noir.

Pourtant lors de la cérémonie d'inauguration, le ministre, Sékou Diakité, avait promis de tout faire pour que cette nou-

velle infrastructure puisse avoir de l'électricité. Ce jour-là, tous les travailleurs et le directeur régional étaient aux anges, car ils estimaient désormais travailler dans un cadre attrayant : bâtiment flambant neuf et toutes les autres commodités. Ce n'est pas demain la veille. Le bâtiment fini a été inauguré sans électricité ; le ministre Sékou continue de jouer au dilatoire, et ne répond aux incessantes sollicitations du directeur régional de Kayes

que par ces mots : prenez votre mal en patience. Le directeur administratif et financier du département du Développement social ne fait pas mieux : il roule dans la farine l'infortuné directeur régional du développement social de Kayes. « Attendez la fin du mois, du trimestre, semestre... » Répète-t-il à l'envie. Et dire que les travailleurs de la DRDS de Kayes avaient mis sur le mois de la solidarité pour enfin obtenir le précieux sé-

same : l'électricité. Mais...

Un mois après le déménagement, les travailleurs de la DRDS de Kayes doivent encore retourner dans leurs anciens bureaux pour pouvoir travailler. Quand bien même au niveau de la DAF du développement social, l'on soutient que le dossier est en cours de traitement, qu'il n'y a aucun blocage. Pauvres travailleurs de la DRDS de Kayes !

Kadiatou Mariko

" Nous avons fait d'une pierre quatre coups "

Le vendredi 30 octobre 2009, la région de Kayes a été, plus précisément la commune de Hawadembaya située à 15 Km de la ville de Kayes, le théâtre de la cérémonie de pose de première pierre du barrage hydro-électrique de Félou. Les travaux de ce barrage dureront 38 mois, pour un coût total de 120 milliards de FCFA. Le site est situé à l'ouest du Mali sur le fleuve Sénégal, 15 Km en amont de la ville de Kayes, et 200 Km à l'aval du barrage de Manantali.



Par Kass El Diany

La cérémonie de vendredi dernier a réuni les présidents du Mali Amadou Toumani Touré, Maître Abdoulaye Wade du Sénégal, Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie. On notait la présence du Premier ministre Guinéen Kabiné Komara, le haut commissaire de l'OMVS, Mohamed Salem Ould Merzoug. Après la pose de la première pierre, nous avons recueilli les propos du président ATT. NL : Monsieur le président, dans quel ca-

dre situez-vous la présente cérémonie?

ATT : Nous sommes aujourd'hui à une cérémonie très importante, pour l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS). Beaucoup de gens ont entendu parler de Félou ou Guïna, le barrage qui était là donnait de l'électricité à Kayes, ce n'était pas suffisant. C'est pourquoi nos quatre pays se sont regroupés, je veux la Guinée, la Mauritanie, le Sénégal et le Mali, on s'est retrouvé ici pour faire la cérémonie de pose de première pierre du barrage hydro-électrique de Félou. C'est un grand jour pour les quatre pays,

un jour exceptionnel pour notre pays qui va abriter ce grand ouvrage. NL : Quelle est l'importance de ce barrage ? ATT : La construction de ce barrage va faciliter beaucoup de choses : ça va nous donner de l'électricité ; des bateaux vont quitter la mer à partir de Saint Louis au Sénégal pour venir à Kayes. Ces bateaux peuvent transporter des passagers, mais aussi des marchandises. Troisième chose : nous allons distribuer 3 millions de moustiquaires imprégnées pour les populations de la vallée du Sénégal, et ce dans le cadre de la prévention de la

santé des populations. Il y aura aussi la route. Par conséquent, cette cérémonie est d'une grande importance pour tous les pays de l'OMVS. NL : Donc on peut dire que le 30 octobre 2009

est une date exceptionnelle et un grand jour...

C'est un grand jour ! Je dirai exceptionnel dans toute sa dimension : d'abord un site exceptionnel c'est-à-dire celui de Félou ; un jour exceptionnel - la pose de la première pierre-, pour résoudre un problème extrêmement important d'énergie dont nos pays ont tant besoin. Je disais au président Wade que certainement de toutes nos organisations sous-régionales, essentiellement en Afrique, l'OMVS est certainement l'une des meilleures organisations d'intégration des Etats, par son organisation, par le volume de ce qui a été réalisé... aussi bien sur le plan énergétique qu'aux plans des transports, de l'environnement, de l'éducation et surtout de la santé. L'OMVS non seulement touche aux structures importantes qui nous intéressent, mais également nos populations dans leur santé et leur éducation. Je pense que tout cela concourt à faire vraiment de notre organisation, une organisation exceptionnelle dont nous sommes particulièrement fiers.

NL : Vous semblez avoir fait d'une pierre trois coups : le barra-

ge, la santé et l'environnement...

Je pense que c'est d'une pierre quatre coups : il y a le barrage, la navigabilité, l'environnement et la santé. Je pense que nous avons toutes les raisons d'être fiers. Ce qui prouve encore que notre organisation a une dimension multiple. Mais aujourd'hui sur ce seuil, nous avons retenu les trois, les plus importants.

NL : Un appel monsieur le président ?

Je lance des appels. Le premier appel, c'est pour l'entreprise chinoise qui va travailler ici. Ils ont l'habitude des grands travaux dans leur pays et dans d'autres, nous devons bien les accueillir. Le deuxième appel s'adresse aux jeunes, ils doivent se battre, car il y aura des opportunités d'emplois ici pendant les 38 mois de construction du barrage. Le troisième, c'est pour le gouverneur, les autorités administratives et politiques de la région : elles doivent s'impliquer et travailler pour qu'en 2012, on puisse faire l'inauguration. Enfin je remercie nos populations qui sont sorties massivement pour accueillir nos hôtes, de l'aéroport jusqu'à Félou. Mes homologues sont satisfaits, donc je les salue en leur nom.

ME ABDOULAYA WADE, PRÉSIDENT DU SÉNÉGAL

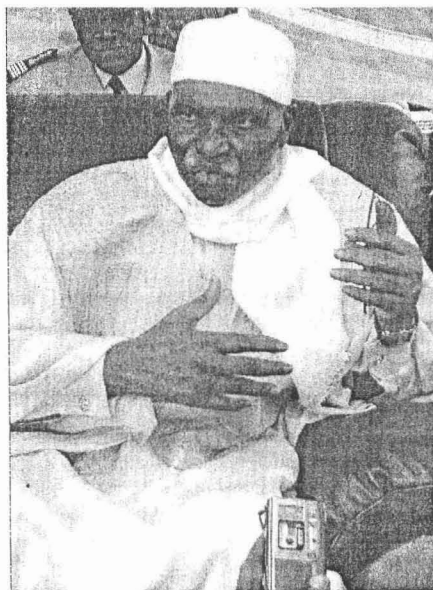
" Cette œuvre appartient aux populations... "

Le président sénégalais s'exprimait ainsi lors de la cérémonie de pose de la première pierre du barrage hydro-électrique de Félou, Le vendredi 30 octobre 2009 sur le site dudit ouvrage.

Par Kass El Diany

“ Il ne faut pas construire des grandes œuvres comme ça sans un programme social, mon frère le président Touré l'a dit. Des œuvres et des ouvrages de ce genre, c'est pour les populations et ça a une incidence sur l'environnement dans les villages environnants, dans les modes de vie. Ça désarticule leur mode de vie, ça change beaucoup des choses.

Il ne faut pas se contenter de fabriquer les ouvrages de les faire fonctionner, et de partir, laisser les populations qui avec les changements induits dans leur mode de vie, vont se trouver totalement désengagées. C'est pourquoi, j'ai dit que les aspects comme l'éducation pour les enfants, la santé dans tou-



tes ses formes, mais aussi l'encadrement des populations, doivent être privilégiés. Il faut travailler pour encourager les uns et les autres parce qu'une œuvre comme ça, doit être maintenue, et ceux qui sont chargés de la maintenance ont la plus grande responsabilité.

Parce qu'ils restent avec les populations. L'œuvre appartient aux populations et elles s'attendent beaucoup à des effets positifs d'investissement sur leur mode de vie. Il est important que ces populations s'approprient de leur ouvrage.

Je pense que le développement ne peut ignorer les populations, surtout au niveau de tels ouvrages... Un ouvrage induit des moustiques, des maladies déjà, cela veut dire que le volet santé doit être plus important ici ; cela nous ne l'avons pas oublié.

La fourniture des moustiquaires imprégnées est déjà un signe important. Mais je suis sûr que le président Toumani pense à un encadrement pour sauvegarder l'environnement, pour que le barrage soit au bénéfice des populations. "

CONSTRUCTION DE LA CENTRALE HYDROELECTRIQUE DE FELOU

Un redoutable levier de développement économique

Kayes, ville ferroviaire était pleine à craquer le 30 Octobre 2009 à la faveur des cérémonies de pose de la première pierre de la centrale hydroélectrique de Félou, du lancement de la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées, de la restauration et protection des berges du fleuve Sénégal. Etaient invités à ces différentes cérémonies, les Présidents de la République Sénégalaise, Me Abdoulaye Wade, de la Mauritanie Mohamed Ould Abdel AZIZ, M. Kabiné Komara, Premier Ministre Chef du Gouvernement de la République de Guinée. Elles se sont déroulées sous la présidence du Président malien Amadou Toumani Touré.

La centrale hydroélectrique est la résultante des efforts de quatre Etats : le Mali, la Mauritanie, la Guinée, et le Sénégal. Cet ouvrage, d'une durée de 38 mois et d'un coût global de 123,3 milliards XOF aura comme clé de répartition : 45% pour le Mali, 30% pour la Mauritanie, 25% pour le Sénégal. La Guinée qui était pays observateur devient membre de l'OMVS. Dans le cadre de l'Organisation pour la mise en valeur du Fleuve Sénégal, les plus hautes autorités de cette institution (OMVS) donneront le coup d'envoi de l'offensive Santé de l'Organisation visant à protéger 9 millions de personnes contre le paludisme, ainsi que celui des travaux de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal. Les réalisations célébrées à Kayes illustrent l'architecture pluridimensionnelle de l'intervention de l'OMVS. A l'échelle macroéconomique à travers Félou et la Navigation, étapes-phares des grands projets structurants. A la faveur de ce plan, il faut ajouter la mise en route des prochains ouvrages à buts multiples, Gouina et Koukoutamba.

A l'échelle micro-économique, le Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de Développement des Usagers à Buts Multiples du Bassin du Fleuve Sénégal (PGIRE) permet tout un programme d'investissement social. Ainsi, 3 millions de francs vont être consacrés aux mesures d'accompagnement pour Félou, 14 milliards pour le développement à la base dans le bassin (irrigation, pêche, aménagement des bas fonds en Guinée, micro projets générateurs de revenus, mais aussi lutte contre les maladies d'origine hydrique). L'OMVS s'est dotée de deux bateaux, le Bafing et le Bakoye, pour assurer le contrôle et le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal et encourager l'initiative privée. L'organisation opère ainsi une véritable remise en route du projet navigation.

Préserver l'environnement

Dans le souci de veiller à la sauvegarde de l'environnement et des aménagements réalisés dans le bassin du Fleuve Sénégal, l'OMVS a initié un volet « Gestion Intégrée des Ressources en Eau et lutte

contre la dégradation des sols » avec l'appui technique et financier du Royaume des Pays-Bas. La formulation de ce volet fait suite au constat alarmant de l'érosion importante des berges du fleuve Sénégal et des sols dans le haut bassin, tout particulièrement dans la région de Kayes au Mali. Si la cérémonie s'est déroulée symboliquement à Kayes, d'autres problèmes environnementaux sont en train d'être traités simultanément dans l'ensemble des pays membres de l'OMVS : curage des axes hydrauliques et lutte contre le Typha en Mauritanie et au Sénégal (Laouéja et Garak Maysoukh sur la rive droite, ancienne Taouey ET Gorom sur la rive gauche) ; lutte contre la dégradation des berges dans le haut bassin jusqu'en territoire guinéen, l'offensive santé contre le paludisme et la bilharziose dans les quatre pays. Ces activités intègrent un important volet de mobilisation sociale en faveur de la GIRE, comme l'illustre ci-dessous l'intervention dans le sous bassin du Paparrah au Mali.

L'enjeu de ces travaux selon le Haut Commissaire de l'OMVS M. Mohamed Salem Ould Merzoug est très important car, au-delà de la restauration de l'environnement de l'hydro système du fleuve, de la préservation des aménagements réalisés et de l'amélioration des conditions d'existence des populations et des usagers directement concernés. L'objectif premier visé, dit-il, en est de disposer d'un espace réhabilité sur lequel pourra être expérimentée et testée en situation réelle une stratégie de mise en place de la GIRE permettant d'offrir le maximum de garanties pour sa pérennité. La mise en œuvre d'actions pilotes en matière de mobilisation sociale, d'appui aux dynamiques d'organisa-



tion et d'ownership des acteurs, de renforcement des capacités, de mise à disposition d'outils pour l'accès à l'information et la communication, etc. permettra sans nul doute de susciter un processus d'organisation consensuelle dont la capitalisation permettra ensuite une modélisation à plus grande échelle. Protéger les 22 000 villages du bassin

L'engagement de l'OMVS en faveur de la santé exprime l'importance grandissante de l'investissement social dans ses projets et programmes. Déjà dans le cadre du projet d'Atténuation des Impacts Environnementaux (PASIE) et du projet GEF/cofinancement du Royaume des Pays-Bas, l'OMVS avait conduit des projets pilotes de santé et mis en place des réseaux d'eau potable dans quelques sites du bassin pour lutter avec méthode contre la bilharziose. Avec le soutien de la Banque Mondiale et de l'Agence Française de Développement, l'OMVS a mobilisé 51 millions de dollars US (près de 25 milliards de FCFA) et la formulation d'une stratégie sur 5 ans visant à atténuer l'impact des ouvrages hydrauliques sur la santé des populations en luttant contre la morbidité et la mortalité liées aux maladies hydriques dans le bassin.

Pour le Maire de la commune de Hawa Debaya, « conscients du caractère international de ces travaux, et de ces enjeux financiers, les populations de ma commune se sont constituées en des groupes d'associations d'ouvriers, de maçons, de ferrailleurs

pour qu'ensemble le défi puisse être relevé »

Un puissant catalyseur d'intégration sous régionale

Pour le Président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré, et Président en exercice de la conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OMVS, le 30 Octobre 2009 sera gravé en lettre d'or dans les annales de l'OMVS, car, dit-il, la construction de la Centrale Hydroélectrique de Félou permettra de lancer les activités navales inter Etats. Elle constituera un puissant catalyseur d'intégration sous régionale et un bel exemple de démarche et de

solidarité agissante et solide entre les pays membres de l'OMVS. L'initiative de la restauration du Fleuve Sénégal a été prise selon le Président à l'issue de la conférence des Chefs d'Etat. A Kayes, selon lui, le long de la rive gauche du fleuve Sénégal, 600 mètres linéaires vont être traités contre l'érosion. Ces travaux, localisés entre le pont et la prise d'eau brute de la situation de potabilisation sont répartis sur trois zones prioritaires : près du pont, le long des berges dans le quartier du Khasso et près de la centrale EDM.

Ténéko KONE

JOURNALISTES ET FORCES DE L'ORDRE

Une tornade de protestations

Comme à l'accoutumée, des événements sont ornés par des affiches publicitaires et des banderoles à teneur évocatrice soit de l'emblème d'un parti politique soit d'un sigle d'Association ou d'un mouvement quelconque. Pour cette circonstance, il s'agissait d'une banderole du Mouvement citoyen qui devrait être vue par le Président de la République et son séraï. Mais les journalistes faisaient écran à la banderole. Il fallait alors pour les forces de l'ordre, nous décaler selon leurs propres termes de cet endroit. L'objectif de ce comportement était de laisser une vue directe et ouverte à la banderole au Président, pour qu'il sache que les jeunes de Kayes ne sont pas en marge du PDES.

C'est dans un contexte et une atmosphère incroyablement tendus que la cérémonie de pose de première pierre de la construction de la Centrale Hydroélectrique de Félou s'est déroulée. D'abord, à l'arrivée des journalistes, un accueil glacial et dégradant nous a été réservé à Kayes en terme de manque de lieux d'hébergements. Les journalistes, à leur arrivée, ont été abandonnés comme des orphelins de père et de mère et par la commission d'organisation de la centrale et par le chargé de mission du Ministère de l'Eau et de l'Energie à la réputation sulfureuse M. Cissé qui, selon certains journalistes, se noie même dans un verre d'eau à fortiori un océan. Pour beaucoup de journalistes, les conditions d'accueil ont été un avant goût malheureux de la cérémonie de pose de la première pierre de la Centrale.

A la Centrale, c'était comme pour dire que celui qui a envie de vomir ne supporte aucune odeur, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Après avoir essuyé cet accueil dépourvu de tout sens d'hospitalité, nous avons été chassés de toutes les places où nous étions lors de la cérémonie, pour faire notre reportage et nos observations. Les journalistes désespérément se sont installés à côté de la foule à l'intérieur bien sûr du cercle décrivant l'événement. Là se trouvait une banderole du Mouvement Citoyen. On a été sauvagement chassé devant cette soit disant banderole, portant le symbole graphique du Mouvement Citoyen et son idéal de soutien inconditionnel au Président de la République. Les professionnels de la plume et du micro, sans casser les cheveux à quatre, ont adopté une politique de rebrousse chemin en montant à bord du véhicule affecté pour leur transport. Séance tenante, sagesse et clairvoyance du Ministre de l'Eau et de l'Energie Malien ainsi que du gouverneur de la région de Kayes aidant, les journalistes ont été priés de revenir faire leur mission de reportage de discours et d'éventuels événements insolites.

Après le retour des journalistes sur la scène, les forces de l'ordre nous ont collé la paix sur instruction de qui de droit.

Ténéko KONE

Le volet navigation de l'Omvs : le rêve devient réalité



Dans son discours, le président en exercice de la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement de l'OMVS, le président du Mali, Amadou Toumani Touré n'a pas manqué de souligner l'aspect navigabilité du fleuve Sénégal. Selon lui, la navigabilité du Fleuve Sénégal, de Saint Louis au Sénégal à Kayes au Mali, constituait une des ambitions majeures de l'OMVS à sa création. La navigabilité du fleuve est l'une des raisons majeures pour lesquelles le Mali milite au sein de

l'Omvs depuis plus 30 ans. Et depuis, malgré que l'organisation a connu des hauts commissaires maliens, le dossier navigation n'a pu avancer. Pour le Mali, la navigation est un enjeu majeur parce que notre pays, membre de l'Omvs ne pouvait bénéficier des importants aménagements agricoles du fait que, dans cette partie du fleuve au Mali, il y a beaucoup de rochers impropres à l'agriculture. Face à cette avancée significative du volet navigation, le président

ATT n'a pas caché sa joie de voir, comme il l'a dit lui-même : « ce rêve, voire ce pari insensé pour certains, commence à devenir réalité. Ainsi, après les travaux de balisage et la création, au début de ce mois d'octobre de la société d'exploitation de la navigation dont le siège sera établi à Nouakchott, il a été présenté aux chefs d'Etats deux premiers bateaux baptisés le « Bafing » et le « Bakoye », du nom des deux cours d'eau qui convergent pour former le fleuve Sénégal à Bafoulabé. » L'ar-

rivée de ces bateaux qui ont remonté le fleuve de Saint-Louis à Ambédiédi est la preuve que la navigation redevient possible. Et l'accès du Mali à la mer une réalité. Cette flotte est appelée à s'étoffer dans les prochaines années, a promis le président ATT. Mais en fait, le volet navigation ne concerne pas seulement le fleuve au bord duquel se concentre le gros de la population du bassin. En effet, le projet comporte des sous volets de construction de routes et de chemin de fer. Mahamadou Traoré

Férou, nouveau pôle de développement

Ce n'est plus comme à l'école, où nous avons tous appris très tôt que les chutes de Férou sont une vraie curiosité géographique et écologique. Et aussi une destination touristique de rêve. Ceux qui s'y rendent ce vendredi ne viennent pas en touristes. En effet, en accord avec l'Omvs (organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal), le président ATT a pu intéresser les investisseurs à transformer Férou et ses chutes en un pôle de développement économique majeur pour les quatre Etats membres de l'organisation. C'est donc ce vendredi, que le président ATT, accompagné de ses homologues du Sénégal et de la Mauritanie et peut-être de la Guinée, posera la première pierre du barrage hydroélectrique de Férou. Férou, est situé à quelques 15 km de la ville de Kayes. C'est ici que sera construit une nouvelle centrale hydroélectrique d'une capacité de 59 mégawatts. Le coût total de la nouvelle centrale, équipée de trois turbines de type bulbe, est estimé



à 120 milliards de francs CFA. La construction du barrage de Férou s'inscrit dans le cadre d'une politique ardue de réduction du déficit énergétique dans les quatre Etats. Férou est à mettre au compte des ouvrages de seconde génération de l'OMVS, après la construction des barrages de Manantali et Diama. Autant d'ouvrages que le colon avait déjà prévus. Le président ATT fera de Férou une réalité palpable.

Outre le barrage de Férou, le président ATT procédera au lancement des travaux de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes. Le montant des engagements s'élève à 3 milliards de nos francs. Ce sera également une première, depuis des siècles que la furie des eaux a fait que mêmes les plus anciens ne se retrouvent plus sur les bords du fleuve. En fin, avec ses homologues,

le président ATT procédera au lancement de l'opération de distribution de moustiquaires imprégnées. Soit 3,1 millions d'unités qui seront distribuées dans le bassin du Fleuve Sénégal pour les quatre (4) Etats membres de l'OMVS. Plus aucun habitant du bassin ne restera sans dormir sous une moustiquaire imprégnée. Là encore c'est une opération d'envie jamais égalée dans la sous région.

Lancement des travaux de la berge de Kayes

En marge des travaux de pose de la première pierre de la centrale de Felou, Amadou Toumani Touré du Mali, Abdoulaye Wade du Sénégal, Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie et Kabiné Komara, premier ministre de la Guinée ont lancé les travaux de protection et de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes. Le spectacle est désolant à Kayes où les eaux ont dessiné de grosses balafres tout au long de ce qu'étaient les berges du fleuve Sénégal dans cette historique ville de Kayes.

La restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes portera sur une longueur de 2973 mètres à l'intérieur de la ville. Pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de FCFA. Ce projet de restauration en cours s'étendra dans une seconde phase à Bafoulabé.

Ces travaux de protection et de préservation de l'environnement du fleuve dira le président du Mali, également les berges du Bafing en République de Guinée ainsi que la basse vallée du fleuve Sénégal en République islamique de mauritanien et en république du Sénégal, pour la lutte intensive contre les plantes aquatiques nuisibles. A en croire le président Touré, toutes ces actions s'inscrivent dans le cadre de deux chantiers majeurs en cours d'exécution par l'OMVS.

Il s'agit du projet de gestion des ressources en eau et de l'environnement du bassin du fleuve Sénégal financé par le fonds mondial pour l'environnement et le royaume des Pays-Bas pour un montant de 19 millions de dollars et le programme de gestion intégrée des ressources en eau et de développement des usages multiples de l'eau d'un coût total de 341 millions de dollars entièrement financé par la Banque Mondiale pour une durée de dix ans (2007-2017).

OMVS : la Composante Agricole du programme de gestion intégrée des ressources en eau

La composante agricole, le programme de gestion intégrée des ressources en eau permettra, au cours des trois prochaines années, la réalisation de 40.000 hectares d'aménagements hydro agricoles divers, la promotion de la pêche traditionnelle et de l'agroforesterie.

Le président du Mali s'est dit convaincu qu'il contribuera, ainsi à résorber de manière significative le déficit alimentaire dont souffrent nos Etats.

Remise Symbolique de moustiquaires imprégnées

En marge de la cérémonie de pose de la première pierre de la centrale hydraulique de Felou, le président en exercice de la conférence des chefs d'Etats et de Gouvernement de l'organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal, le président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré et chacun de ses homologues ont procédé à la remise symbolique d'une moustiquaire imprégnée des femmes, mères de nouveaux bébés.

La symbolique est très forte. Parce qu'en effet, autant on peut être fier d'avoir un fleuve est construire un barrage, autant il faut se soucier des maladies liées à l'eau comme le paludisme, première cause mortalité.

IL s'agissait donc de lancer la campagne de distribution de trois millions cent mille moustiquaires imprégnés d'insecticides, pour la protection de 9 millions de nos concitoyens contre le paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal.

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU BARRAGE HYDROELECTRIQUE DE FELOU Le Président ATT insiste sur le caractère historique de l'évènement

Pour la petite histoire, le maire l'a d'ailleurs rappelé, c'est non loin du site de Félou que le colonisateur avait installé sa base militaire pour la conquête des pays de l'intérieur. Ce fut à partir du fort de Médine au bord du fleuve Sénégal. Un fort construit au milieu des années 1800 et situé à seulement quelques mètres du site du futur barrage. Mais ce sur quoi le président ATT a particulièrement insisté, c'est le fait que le lancement du début des travaux du barrage de Félou participe, lui aussi, de l'histoire: «Oui, je suis d'accord avec vous, Monsieur le Haut commissaire de l'Omvs (Mohamed Salem Ould Merzoug) pour affirmer que nous vivons un moment historique et unique », dit le président ATT dans son discours d'accueil à ses hôtes de marques. Le colonisateur avait déjà réalisé sur le site de Félou des installations sommaires qui produisent du courant électrique mais pour son confort à lui et à lui seul. Les indigènes n'y avaient pas accès.



La réalisation du barrage de Félou inaugure le début d'un destin nouveau pour les populations du bassin du fleuve Sénégal. Prenant la juste dimension de l'évènement, trois présidents et un premier ministre ont tenu à être physiquement présents en ce lieu presque abandonné, aux confins d'une région du Mali elle-même très difficile d'accès. Franchir monts et vallées, jusqu'à Félou n'était pas un exercice aisé pour le doyen Wade qui était pourtant là avec ses cadets de la Mauritanie, Mohamed

Ould Abdel Aziz et du Mali Amadou Toumani Touré. En décidant de financer Félou pour plus de 120 milliards Fcfa, la Banque mondiale et la BEI savent pertinemment à quoi elles s'engagent. L'électricité a cessé d'être un luxe. Elle est aujourd'hui une absolue nécessité pour le développement dans tous les domaines ; un vrai facteur de croissance. Autrement dit, la venue de l'électricité est un virage historique. En ce sens que, la région de Kayes n'a jamais été mieux à mesure de mettre en valeur si immenses potentialités minières.

N'est-ce pas que l'une des trois premières usines d'exploitation d'or au monde (Sadiola) est installée dans le bassin du fleuve Sénégal. Le barrage de Félou ne saurait donc être un éléphant blanc, comme il y en a eu beaucoup en Afrique pour cause de dépenses de prestiges. Les revenus attendus de Félou devraient permettre de poursuivre plus rapidement le programme Omvs de construction de barrages à Gouina, à Goubassi, à Koukoutamba... après ceux Manantali (1988) et de Diama (1986). Cet évènement est histo-

rique aussi en ce sens qu'il a fallu 20 ans pour construire Manantali qui fournit aujourd'hui près de la moitié de l'électricité consommée dans l'agglomération qu'est devenu Bamako. Seulement 5 ans ont suffi à l'équipe actuelle de l'Omvs pour réunir l'ensemble des moyens nécessaires à la réalisation de Félou. Enfin, Félou sera réalisé l'entreprise chinoise

SINOHYDRO CORPORATION LIMITED. Cette entreprise est celle-là qui construit en Chine le plus grand barrage jamais réalisé au monde, en l'occurrence le barrage des 3 gorges. BT

OMVS: Le Pari de la confiance

Félou: La mise en service prévue pour 2012

Le vendredi 30 octobre 2009, leurs excellences messieurs Amadou Toumani Touré, Mohamed Ould Abdel Aziz et Abdoulaye Wade, respectivement, Président de la République du Mali, chef de l'Etat et président en exercice de la conférence des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), présidents de la République Islamique de Mauritanie et du Sénégal ainsi que le Premier Ministre de la Guinée, Kabiné Komara ont procédé à la pose de la première pierre de l'aménagement hydraulique de Félou, dans la région de Kayes. C'était en présence du haut commissaire de l'OMVS, Mohamed Salem Ould Merzoug.

L'évènement célébré dans une ambiance festive a enregistré la présence d'éminentes personnalités de la première Région. Il a mobilisé toute la population de la commune de Hawadembaya et celle des communes voisines, les ressortissants guinéens, sénégalais et mauritaniens vivant à Kayes. Même les partis politiques ont à être visibles à cette cérémonie. Composée de quatre Etats que sont la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée et le Mali, l'OMVS a comme objectif l'aménagement du bassin du fleuve Sénégal pour le bénéfice des populations de ce bassin. L'aménagement hydroélectrique de Félou entre dans ce cadre. Les travaux lancés par les présidents des 4 Etats, seront réalisés par l'entreprise Chinoise SINOHYDRO CORPORATION LIMITED. Ils comprennent : la réhabilitation du seuil existant ; l'aménagement des ouvrages hydrauliques d'aménée et de restitution (ouvrage de tête, canal d'aménée, etc.), d'un poste et d'une ligne Haute tension d'évacuation de l'énergie pour relier le poste de Kayes; la réalisation d'un nouvel accès au site. La production énergétique

attendue sera de l'ordre de 320 Gigawatts/Heure par an pour une puissance installée de 59 Méga Watts. Le projet de réalisation du barrage de Félou, financé grâce au concours financier de la Banque mondiale et de la Banque Européenne d'Investissement, est estimé à 120 milliards de FCFA. Dans son mot de bienvenue, le Maire de la commune rurale de Hawadembaya, Ibrahima Sarr, visiblement heureux d'accueillir dans sa commune autant d'hôtes de marque du Mali, du Sénégal, de la Mauritanie et de la Guinée n'a pas manqué de dire que la pose de la première du barrage hydroélectrique de Félou, est un évènement heureux qui restera longtemps gravé dans la mémoire des populations de sa commune. Le maire Sarr dira que sa commune est le vrai symbole de l'histoire panafricaine. C'est dans cette commune en effet qu'est situé le fort de Médine, le poste à partir duquel le colonisateur a conquis le reste de cette partie de l'Afrique. Selon le maire, la jeunesse de la commune de Hawadembaya est consciente du caractère international du barrage de Félou. Mais il a tenu à insister sur les retombées que la commune est

en droit d'attendre de la construction et de la mise en service du barrage. Les jeunes de ma commune, a dit le maire Sarr, se sont préparés en s'érigeant en associations d'ouvriers. En sa qualité de président en exercice de la conférence des chefs d'Etats et de Gouvernement de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), le président du Mali, Amadou Toumani Touré a tressé une vraie couronne de lauriers pour le haut commissaire de l'OMVS, Mohamed Salem Ould Merzoug pour le travail accompli. «Oui, je suis d'accord avec vous, monsieur le Haut Commissaire pour affirmer que nous vivons un moment historique et unique. Nous avons de bonne raison d'être fier de notre succès », a dit le président ATT, président en exercice de la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement de l'OMVS. Il a ensuite exprimé toute sa reconnaissance aux pères fondateurs de l'OMVS. Qui, dira ATT, «dans une démarche visionnaire, ils ont doté nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats dans les domaines énergéti-

que, hydraulique, agricole, environnemental, entre autres». Toujours selon Amadou Toumani Touré, en construisant un cadre aussi efficace de coopération, les Etats (OMVS) donnent à travers les performances de l'OMVS, l'exemple d'une démarche solidaire patiemment construite autour d'un bassin fluvial ». Les belles réussites de notre organisation, commente-t-il peuvent inspirer bien d'autres initiatives en matière d'intégration. Il faut rappeler que la mise en service de la centrale de Félou est prévue pour l'année 2012, après une phase de construction de 38 mois. L'aménagement de Félou présente un avantage certain pour nos Etats, car il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie, à un moindre coût, pour nos populations. Cette centrale hydraulique de Félou dont la première pierre vient d'être posée viendra s'ajouter à d'autres infrastructures, déjà réalisées par l'OMVS à savoir: le barrage de Diama au Sénégal en 1986 et le barrage hydroélectrique de Manantali en 1988.

Mahamadou Traoré

OMVS: Le Pari de la confiance

Que de chemin parcouru. Les batailles menées, plusieurs années durant, les unes gagnées, les autres perdues, ont souligné deux dimensions essentielles de notre combat: une volonté commune d'agir et une conviction profonde de porter une ambition collective. Voler de succès en conquêtes, dans un contexte de crise mondialisée, n'a été possible que grâce à la construction graduelle des bases solides d'un fonctionnement harmonieux d'une véritable communauté d'intérêts et de droit. Il s'agit d'un véritable socle de normes et de valeurs faisant appel au droit, aux acquis scientifiques et techniques, au bon sens et enfin, à la recherche et à la pratique de solutions partagées comme principe d'action. C'est en cela qu'on peut parler de «règles du jeu». Celles-ci sont à la fois cohérentes, rigoureuses et consensuelles. Elles sont la clef de voûte de nos succès actuels et de nos victoires futures. Cette conquête précieuse est l'essence même de notre démarche solidaire. Elle nous vaut l'estime de nombreux partenaires. Au cœur du combat pour gagner ce pari, un pari optimiste sur l'avenir, nous avons clairement et délibérément fait le choix du dialogue, de la concertation, de la gouvernance rigoureuse et transparente. Nous en avons été récompensés par la maturation progressive d'une confiance durable. Confiance dans les règles et confiance dans les Institutions. Mais, ne nous y trompons point, ce type de constructions est une entreprise de longue haleine. La vigilance doit être de mise pour éviter les rechutes, les trous d'air et les ruptures intempestives. A chaque étape, nous devrions réchauffer l'âme de notre organisation aux brasiers de notre histoire commune. A chaque étape, chacun se doit d'être mis devant ses responsabilités mais, aussi devant l'histoire et nos peuples meurtris. Aux pressions de toutes sortes, aux tentatives déviationnistes, aux micro-nationalismes, toujours ravageurs, nous devrions opposer le sens de la responsabilité, du dépassement, la primauté de l'intérêt et surtout l'audace. La construction d'une maison commune comme la nôtre est un exercice permanent. Chaque citoyen de l'espace-Omvs, quelle que soit sa station de responsabilité, doit se sentir acteur à part entière d'une démarche salvatrice. L'heure n'est plus à la filiosité, aux combats à l'arlé-sienne, aux méthodes dilatoires, le temps de la fraternité et de la solidarité retrouvées est arrivé. Dans un monde gros d'incertitudes et d'angoisses, notre organisation porte en elle les germes d'un avenir d'espérance. Elle renvoie, jour après jour, un message de paix, de cohésion et de conscience collective d'un destin partagé. Soucieuse d'aller loin et mieux, l'Omvs a fait le choix du mouvement contre l'immobilisme, la paix au service du développement, la solidarité contre l'appauvriissante atomisation, l'avenir contre le passé. Jamais, dans son son histoire, notre organisation n'a été aussi apte et prête à relever les défis convergents du XXIème siècle avec courage et détermination. Notre responsabilité collective est de saisir cette chance unique pour cheminer sereinement. Là est notre avenir.

Par Mohamed Salem Ould Merzoug

OMVS

Complot contre le Mali

Birama Fall
Envoyé spécial à Kayes

Ces deux petits bateaux de quatre places qui sont venus de la Hollande pour les besoins de la cause ne servent en réalité qu'à mesurer la qualité de l'eau c'est-à-dire voir si l'eau de la mer ou du fleuve n'a pas été polluée par les huiles déversées par les paquebots, navires entres autres.

Cette révélation nous a été faite par un haut cadre malien faisant partie du staff de l'organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS). Selon ce dernier très remonté d'ailleurs, la présentation de ces deux premiers bateaux constitue à ses yeux un soupoudrage, une véritable mise en scène de l'actuel Haut Commissaire, le Mauritanien, Mohamed Salem Ould Merzoug. Comment peut-on en effet parler de navigabilité du fleuve Sénégal, de Saint-Louis au Sénégal à Kayes

Les deux premiers bateaux baptisés le «Bafing» et le «Bakoye», du nom des deux cours d'eau qui convergent pour former le fleuve Sénégal à Bafoulabé présentés le 27 novembre dernier aux présidents Amadou Toumani Touré du Mali, Me Abdoulaye Wade du Sénégal et le Général Mohamed Ould Abdel Aziz de la République Islamique de Mauritanie ainsi qu'au Premier ministre de la République de Guinée, Kabiné Komara étaient tout sauf la première flotte d'une supposée navigabilité du fleuve Sénégal, de Saint-Louis au Sénégal à Kayes au Mali.

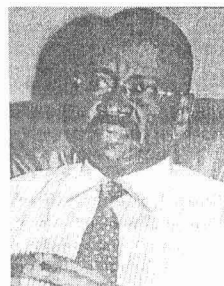
au Mali sans au préalable creuser d'abord le fleuve ? S'interrogea le cadre malien. C'est pratiquement impossible et d'ailleurs cela a été prouvé en 1968 du temps de l'OERS (l'ancêtre direct de l'OMVS) dira-t-il. Une fameuse navigation d'essai au Belnabée a été organisée en 1968 par l'organisation des Etats Riverains du Sénégal (OERS), la Snie (Société nationale d'import-export) du Sénégal, la SOMIEX (Société malienne d'imports et exports) aidée par la Socopao, société transitaire. Ce bateau fluvio-maritime, parti de Dakar le 28 août 1968 à 19 h 30 mn, avait atteint péniblement la ville de Kayes le 6 septembre 1968 à 9 heures, en échouant entre temps sur le seuil de

Diakandapé, situé sur le tronçon rocheux Ambidédi Kayes. Quarante ans après, l'histoire risque de se répéter encore. La seule différence est que cette année la présentation des deux premiers bateaux baptisés le «Bafing» et le «Bakoye» qui a suscité beaucoup d'espoirs à Kayes et toutes les localités traversées par le fleuve Sénégal n'était en fait qu'une simple simulation, une supercherie tendant à amadouer les Maliens. Selon les dernières nouvelles, les deux bateaux auraient déjà quitté Kayes pour rejoindre leur base.

Les raisons

Pourquoi le Haut Commissaire de l'OMVS, Mohamed Salem Ould Merzoug a osé se jouer de la sorte des hautes autori-

tés du Mali ? Selon le haut cadre malien de l'OMVS qui a voulu garder l'anonymat la réponse est simple : Mohamed Salem Ould Merzoug avait promis aux autorités maliennes de réaliser le projet de navigabilité du fleuve Sénégal, une des ambitions majeures de l'OMVS à sa création et un rêve pour les Maliens au cas où le Mali accepterait de lui céder le poste de Haut Commissaire qui devait lui revenir de droit pour ce mandat de 4 ans. Faut-il rappeler que selon une tradition bien établie au sein de l'OMVS, le siège étant à Dakar, le poste de Haut Commissaire et de secrétaire général sont alternativement occupés par le Mali et la Mauritanie. Après la fin du mandat de 4 ans de Mohamed Salem



Mohamed Salem Ould Merzoug, Haut Commissaire

Ould Merzoug de ce poste de Haut Commissaire devrait-il revenir au Mali. Mais vu le marché qui avait été proposé par le Haut Commissaire de l'OMVS, le Mauritanien Mohamed Salem Ould Merzoug en fin de mandat à l'époque, notre pays accepta de renoncer à son mandat. Un marché de dupe qui tarde à se concrétiser. Selon notre source, deux ans après la conclusion de ce pacte, la navigabilité du fleuve Sénégal tarde à se réaliser. Aucun mètre du fleuve n'a encore été creusé et cela à cause de la mauvaise foi manifeste de l'actuel Haut Commissaire. Au même moment, au Sénégal et en Mauritanie, la navigation

sur le fleuve Sénégal a déjà pris le départ. Toutes choses qui provoquent la colère des cadres maliens travaillant à l'OMVS. Si cette situation est gérée politiquement entre les responsables des pays membres de l'OMVS, les cadres maliens eux, ont décidé de rompre le silence en condamnant tout de go ce qui se passe dans les instances de direction de l'OMVS. Mais comme un malheur ne vient jamais seul, le retour de la Guinée dans la maison OMVS constitue une réelle menace pour l'actuel Haut Commissaire qui tient à rester encore. Le Sénégal aussi ayant mesuré tout l'enjeu de ce retour de la Guinée commence à être de plus en plus exigeant envers Mohamed Salem Ould Merzoug.

Face à cette situation devenue très complexe, ce dernier a compris qu'il fallait encore chercher le soutien qui passe nécessairement par la concrétisation de la navigabilité du fleuve Sénégal. Et la simulation de la première flotte à travers le «Bafing» et le «Bakoye» est un coup de maître qui a failli réussir.

lancement des travaux d'extension de l'usine de Félou La commune de Awa Dembaya entre espoir et craintes

Birama Fall
Envoyé spécial à Félou

La terre de Awa Dembaya est en effet une vieille cité riche d'histoire et de passé glorieux où en permanence les peuples des trois états de l'OMVS se sont côtoyés dans une harmonie parfaite. Médine qui était la capitale du royaume de Awa Demba et aujourd'hui le chef lieu de la commune de Awa Dembaya, était la ville principale devant Kayes, l'administration et le commandement militaire colonial y étaient établis. A cette époque, avec la présence des comptoirs français, le commerce y était florissant, la régie des chemins de fer avait construit un embranchement de ligne ferroviaire, dont les locaux abritant de la gare existent encore. Médine abrite également la 1^{ère} école du Soudan français, qui était d'abord une école régimentaire rattachée au commandement militaire de Médine, elle est ensuite devenue une école publique en 1890. Le fort de Médine classé patrimoine national, actuellement en cours de restauration est un vestige de cette époque. C'est cette terre de Awa Dembaya qui a accueilli la cérémonie officielle de pose de la première pierre

La pose de la première pierre de l'aménagement hydroélectrique de Félou pour un investissement global de 120 milliards de F Cfa par les présidents Amadou Toumani Touré du Mali, Me Abdoulaye Wade du Sénégal, le Général Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie et le Premier ministre de la Guinée Kabiné Komara a été salué avec enthousiasme par toutes les populations de la commune rurale de Awa Dembaya. Ces dernières qui voient dans ce grand projet un signe de la renaissance de la ville historique de Médine manifestent cependant des craintes.

du barrage hydroélectrique de Félou. Et comme un signe du destin, l'actuel maire de la commune rurale de Awa Dembaya, Ibrahim Sarr n'est autre que l'un des descendants du célèbre enseignant aujourd'hui décédé Abdoul Wahab Sarr. Le maire Ibrahim Sarr tiendra d'ailleurs à dire à Me Wade qu'à Médine, il est chez lui, car Médine est aussi un bout du Sénégal, pour avoir accueilli depuis les années 1880 de nombreux habitants de Saint-Louis auxquels le roi de Awa Dembaya avait attribué en signe d'amitié, un quartier baptisé, «Wolofobougou : quartier des Wolofs». C'est ainsi que des illustres personnages politiques du Sénégal, tels le président Lamine Coura Guèye, ancien président de l'Assemblée nationale du Sénégal, et Me Boubacar Guèye, ancien ministre de la Justice, Garde des Sceaux de la Fédération du Mali et bâtonnier de l'Ordre des avocats du Sénégal sont nés et ont la maison paternelle existe toujours. Un espoir réel



Ibrahim Sarr: Maire de Hawa Dembaya

Les populations de la commune rurale de Awa Dembaya mettent en effet beaucoup d'espoirs aux retombées économiques possibles de ce projet d'extension de l'usine de Félou, ouvrage de l'OMVS, situé sur le territoire de leur commune. «Quel événement heureux et doublement symbolique pour nous, habitants de ce territoire, tant pour l'impact économique que ce projet aura sur le

développement de notre commune à travers la création d'emplois futurs, que pour le symbole politique qu'il signifie avec la présence effective des chefs d'Etat des pays de l'OMVS» dira le maire Ibrahim Sarr avant d'ajouter que «derrière ce symbole, vous faites de nous les gardiens d'un patrimoine de l'intégration africaine». Selon lui, la jeunesse de Awa Dembaya et des communes limitrophes est consciente de sa fragilité professionnelle, face aux règles de la concurrence nationale et internationale, surtout sur un chantier à caractère international. C'est pourquoi, fera savoir le maire Sarr, elle s'est préparée et a créé une association d'ouvriers (maçons, ferrailleurs, menuisiers,...) en vue de stimuler une coopération fructueuse avec les entreprises qui vont réaliser ce chantier. Selon lui, ceci devra permettre l'embauche du plus grand nombre de ses habitants. Pour le maire Ibrahim Sarr, ils ont fait un rêve, celui de construire avec les futurs dirigeants un

partenariat gagnant-gagnant. Et d'assurer que les élus et les responsables locaux de la commune de Awa Dembaya ne ménageront aucun effort pour maintenir la paix sociale sur les chantiers durant les travaux et au-delà dans le fonctionnement de l'usine.

Des craintes cependant

Le maire Ibrahim Sarr et ses habitants ont cependant des craintes malgré cet espoir qui les anime. En effet, révéla-t-il au président en exercice de la conférence des chefs d'Etat de l'OMVS, Amadou Toumani Touré et à ses pairs du Sénégal, de la Mauritanie et de la Guinée, «depuis cette année, notre commune ne perçoit plus la seule recette fiscale substantielle que lui procurait la patente annuelle du site de Félou, d'un montant de 3 millions de F Cfa, dont le contribuable était la société nationale Energie du Mali». Selon le maire Sarr, cette recette perdue, représentait 65 % de leur budget de fonctionnement. La raison invoquée est que l'usine de Félou est sortie du patrimoine de l'EDM au profit de la Société de gestion de l'électricité de Manantali (SOGEM) qui a un statut international. Pour autant, fera-t-il remarquer le maire de la commune rurale de Awa Dembaya «en 2009 nos populations continuent de payer à l'EDM, ses consommations d'électricité produite depuis

l'usine de Félou».

Tout en ayant l'honneur et le grand plaisir de recevoir les présidents de la République sur son territoire, le maire Sarr tiendra à les interpeller sur cette situation difficile et non comprise à leur niveau. Il compte sur la clairvoyance des trois chefs d'Etat afin de corriger cette anomalie.

Il tiendra à ajouter que «nous continuons d'avoir de l'ambition pour notre commune, nous avons le devoir de porter haut l'histoire et le passé prestigieux de Médine qui est situé seulement à 12 km de Kayes». Par cette position, dira-t-il, elle pourrait être le prolongement des pôles d'activités du grand Kayes de demain.

De l'attrait touristique autour du Fort, à l'aménagement d'une zone d'activités artisanales et commerciales, nous devrions pouvoir offrir plus et mieux pour y attirer de futurs investisseurs, sources de recettes fiscales, expliqua le maire Ibrahim Sarr. Et d'ajouter que pour sa commune, la disponibilité et le coût moins cher, de l'électricité seront des arguments de marketing torpillables pour favoriser l'implantation de nouvelles entreprises. Il formula la demande qu'un % de production d'électricité de l'usine puisse être réservée et vendue sur le territoire national et que la commune de Awa Dembaya puisse bénéficier aussi d'un tarif préférentiel.

ATT A POSÉ VENDREDI 30 OCTOBRE LA PREMIÈRE PIERRE DU BARRAGE DE FÉLOU Un investissement de 120 milliards de FCFA

C'est en grande pompe que le Président de la République, Amadou Toumani Touré, accompagné de deux de ses homologues, le Mauritanien Mohamed Abdel Aziz, le Sénégalais Abdoulaye Wade et le Premier ministre guinéen, Kabiné Komara, a procédé vendredi 30 octobre, à la pose de la première pierre du barrage de Félou en première région. Par ce geste, le rêve longtemps caressé va devenir une réalité palpable. Fruit de l'action solidaire entre les quatre pays membres de l'OMVS entend traduire en actions concrètes. Ainsi, on peut dire qu'après le barrage anti-sel de Diama au Sénégal en 1986, le barrage hydro-électrique de Manantali au Mali en 1998, le démarrage de Félou en 2009, celui des travaux de Taoussat en décembre prochain, le Mali semble être l'enfant gâté de l'organisation sous-régionale.

OPARD Diakaridia YOSSE *

de mémoire de Kayésien, jamais, on n'aura vu une telle liesse populaire dans la cité des rails. Sur les quinze kilomètres séparant le site du barrage de la ville de Kayes, les populations, jeunes et vieux confondus, ont tenu à saluer le Président de la République et ses hôtes.

Souhaitant la bienvenue aux illustres visiteurs, le maire de la commune rurale de Hawadembaya a souligné que cet événement restera longtemps gravé dans la mémoire collective des populations de Kayes en général, et dans celle des populations de sa commune en particulier. S'adressant à Amadou Toumani Touré et à ses invités, le maire leur a soumis une noble doléance en ces termes : " Les populations de la commune souhaitent profiter des avantages liés à la construction de ce barrage et veulent bénéficier de chaque kilowatt d'électricité produit et vendu".

Prévue pour 2012, à la fin des travaux, la production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 Giga watts/heure par an pour une puissance installée de 59 Méga Watts (MW).

D'un coût global de 125.734.129,58 Euros soit environ 132 milliards de nos francs, ce barrage est financé par l'Association internationale pour le développement (IDA), la Banque européenne d'investissement (BEI) et l'OMVS avec comme maître d'ouvrage l'OMVS et maître d'ouvrage délégué la Société de gestion de l'électricité de Manantali (SOGEM).

L'entreprise chinoise SINOHYDRO CORPORATION Limited, suite à un appel d'offres international, a été désignée pour la réalisation de cet ouvrage combien important pour nos populations. La signature du contrat a eu lieu le 18 mai 2009 avec la SOGEM.

L'objectif essentiel affi-

ché par l'OMVS est d'aménager le bassin du fleuve Sénégal pour le bénéfice des populations. Les travaux prévus à cet effet comprennent entre autres : la réhabilitation du seuil existant, l'aménagement des ouvrages, la réalisation d'une usine de 59 MW, d'un poste et d'une ligne haute tension (HT) d'évacuation de l'énergie pour réaliser le poste de Kayes, la réalisation d'un nouvel accès au site.

Magnifiant la seule journée de ce vendredi saint 30 octobre 2009, le Président ATT n'a pu s'empêcher de dire : " Ce 30 octobre est une date mémorable à inscrire désormais en lettres d'or dans les annales de nos pays respectifs membres de l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal. En effet, poser la première pierre d'un barrage hydro-électrique, lancer la navigation inter-Etats, protéger la santé de nos populations et l'environnement, tout cela en un seul et même jour, les mots sont assurément faibles pour décrire ce jour exceptionnel".

ATT, Président de la Conférence des Chefs d'Etat de l'OMVS, a rappelé que la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal donnent, à travers les performances de l'OMVS, l'exemple d'une démarche solidaire patiemment construite autour d'un bassin fluvial. Toute chose qu'il a mise au compte des pères fondateurs de l'Organisation qui, selon lui, ont su doter nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats dans les domaines énergétique, hydraulique, agricole, environnemental etc. C'est pourquoi, les belles réussites de l'OMVS peuvent inspirer bien d'autres initiatives, en matière d'intégration a-t-il poursuivi.

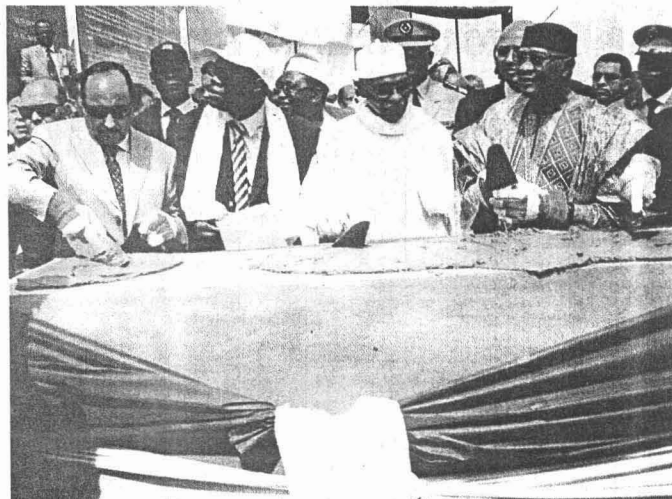
Après l'intervention d'ATT, cap a été mis sur un autre volet. La distribution de 3.100.000 moustiquaires à près de 9 millions d'habitants des pays membres. Pour ce faire,

le Président de la Conférence des chefs d'Etat de l'OMVS a symboliquement remis des moustiquaires à trois mamans avant de remettre à ses homologues du Sénégal, de la Mauritanie et au Premier ministre guinéen, des moustiquaires au profit de leurs populations respectives.

Avant de quitter le site du barrage de Félou, les hôtes de marque du Président ATT ont manifesté chacun la joie et la fierté qui les animent, en voyant une organisation aussi modeste que l'OMVS réussir ce que certains grands regroupements n'ont pu. Et, dans la foulée, le ministre malien de l'Energie et de l'eau, Mamadou Igor Diarra, de donner d'autres bonnes nouvelles : " La révolution ne fait que commencer. Dans un bref délai, nous ferons en sorte que tous les enjeux d'énergie et d'eau que vivent nos différentes populations ne soient plus que de vieux souvenirs".

Autre temps fort de la journée mémorable du 30 octobre 2009, la protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes. D'un coût estimé à 3 milliards de FCFA, cette opération s'étendra sur 2973 mètres de berges à Kayes et à Bafoulabé. Ces travaux concerneront également les berges du Bafing en Guinée, la basse vallée du fleuve Sénégal en Mauritanie et au Sénégal. Ces nombreuses actions entrent dans le cadre de deux importants chantiers de l'OMVS. Il s'agit du Projet de gestion des ressources en eau et de l'environnement du bassin du fleuve Sénégal financé par le Fonds mondial pour l'environnement et le Royaume des Pays-Bas pour un montant de 19 millions de dollars.

Pour joindre l'utile à l'agréable, après le lancement des travaux de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes, l'OMVS, dans sa composante navigation, a procédé à la mise en eau de deux bateaux portant les noms Bafing et Bakoye,



Amadou Toumani Touré, accompagné de deux de ses homologues, le Mauritanien, Mohamed Abdel Aziz, le Sénégalais Abdoulaye Wade et le premier ministre guinéen, Kabiné Komara

qui sont deux cours d'eau qui convergent pour former à Bafoulabé, au Mali, le fleuve Sénégal.

Remerciant ses homologues chefs d'Etat, les ministres en charge de l'Energie et les autres cadres oeuvrant pour la réussite de l'OMVS, ATT a tenu à exprimer ses sentiments de fierté : " Nous avons de bonnes raisons d'être très fiers du bilan de notre organisation. Notre solidarité est le socle de notre succès qui vaut à l'OMVS d'être citée en exemple en Afrique et même dans le monde comme un modèle de coopération inter-Etats dans divers domaines d'activités que sont l'énergie, l'eau, l'environnement, l'agriculture, le transport etc."

Il faut noter enfin que cette journée marathon a été suivie par plusieurs ministres du gouvernement au nombre desquels Ibrahim Ndiaye de l'Emploi et de la formation professionnelle, Ndiaye Bah du



ATT s'adressant au public

Tourisme et de l'artisanat, Hamane Niang, des Sports et de la jeunesse, Sina Damba, de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille, Gakou Salimata Fofana, du Logement, de l'urbanisme et des affaires foncières et Oumar Ibrahim Touré de la Santé. Les députés de la

région de Kayes ont également fait le déplacement ainsi que l'ancien Premier ministre et actuel PCA de l'EDM-sa, Ousmane Issoufi Maiga et Soumaïla Cissé, président de la Commission de l'UEMOA.

* Envoiy Spécial



Le ministre de l'Energie et de l'eau, Mamadou Igor Diarra, entouré de ses homologues du Sénégal et de la Mauritanie.

BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE DE FÉLOU. D'une puissance de 320 Gwatts/h/an à un prix abordable pour les populations des pays concernés, la construction du barrage hydroélectrique de Félou coûtera aux pays membres de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS), la bagatelle somme de 120 milliards de F CFA. La pose de la première pierre de cette gigantesque œuvre a eu lieu le vendredi dernier à Kayes, plus précisément à Hawa Dembaya en présence des Présidents Amadou Toumani Touré du Mali, Me Abdoulaye Wade du Sénégal, du Général Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie et du Premier ministre Guinéen, M. Kabiné Komara. Les travaux prendront fin en 2012.

Soulager les pays de l'OMVS

Les regards des pays membres de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS), étaient tournés vers Kayes, la cité des rails, première région économique du Mali. Et pour cause, la commune de Hawa Dembaya abritait la cérémonie de pose de la première pierre du barrage hydroélectrique de Félou. Cette cérémonie a enregistré la présence des Présidents du Mali, Sénégal et de la Mauritanie. La Guinée était représentée par son Premier ministre, M. Kabiné Komara. Aussi, le secrétaire exécutif de l'OMVS, Dr. Mohamed Salem Ould Merzouk, le président du Conseil des ministres de pays membres de l'OMVS et le président de la commission de l'UEMOA, M. Soumaila Cissé étaient présents à cette cérémonie.

Dans ses mots de bienvenue, le maire de la commune de Hawa Dembaya a remercié le bon Dieu d'avoir eu la chance d'assister à cette pose de première pierre du barrage hydroélectrique de Félou. Au nom de sa commune, il a remercié les autorités des quatre pays membres pour avoir rehaussé l'éclat de la cérémonie à travers leur présence massive. Un événement qui restera d'ailleurs gravé dans la mémoire des populations de la commune de Hawa Dembaya.

Aussi, il a profité de l'occasion pour présenter brièvement sa commune qui fut créée par un Mauritanien et qui a vu naître un célèbre homme politique Sénégalais du nom de Lamine Gueye.

Aux dires du maire, la réalisation de cet important ouvrage changera complètement le visage de sa commune car des mesures d'accompagnement seront au rendez-vous à savoir la construction des classes, des centres de santé, électrification, communication, etc. Pour terminer, le maire de la commune de Hawa Dembaya a remercié, au nom du bureau communal, les pays membres de l'OMVS pour la réalisation de ce vieux rêve qui permettra à sa commune de bénéficier des avantages socio-économiques du projet.

Prénant la parole, le Président de la République du Mali et non moins président, en exercice de l'organisation, a remercié ses pairs du Sénégal et de la Mauritanie, et le Premier ministre

guinéen, pour leur présence à cette cérémonie de cette fête qu'il a qualifié d'historique.

Pour le Président Amadou Toumani Touré, cette cérémonie de pose de première pierre de cet ouvrage restera longtemps gravé dans la mémoire des populations des pays membres en général et de la commune de Hawa Dembaya en particulier. Car, il s'agit ce projet, de protéger l'environnement et les populations. C'est pourquoi, dira le Président malien, "les mots me manquent pour manifester toute ma joie dans la réalisation de ce projet. Je profite de cette opportunité pour rendre un hommage mérité aux pères fondateurs de l'organisation qui ont posé les premiers jalons dans ce sens sur le plan agricole, hydraulique, énergétique, ..." a-t-il martelé.

"Le barrage hydroélectrique de Félou coûtera la bagatelle somme de 120 milliards de francs CFA pour une production annuelle de 59 MW. Un projet financé par la Banque mondiale et la Banque Européenne d'investissement. Une bonne nouvelle pour les abonnés à l'électricité des quatre pays membres de l'OMVS car le prix sera abordable. En tout cas inférieur aux prix des autres membres de la sous-région. Les travaux prendront fin en 2012.

Le contrat de construction de ce barrage a été enlevé par la société chinoise Sino-Hydro qui réalise les 70% des ouvrages en Chine en la matière. Aux cadres de l'organisation, le Président en exercice de l'OMVS de réserver un accueil chaleureux à nos hôtes chinois. Il a, avant de terminer, souhaité que cette initiative fasse tâche d'huile au niveau d'autres secteurs car, lui-même fier du succès réalisé par l'organisation. Un bilan rendu d'ailleurs possible grâce au soutien des institutions de financement qui ont cru à leur vision et partagé leur souffrance.

Ensuite, le Président de la République, Amadou Toumani Touré a procédé à la remise des moustiquaires imprégnées à ses hôtes qui à leur tour, ont remis à trois mamans maliennes. Environ cent mille moustiquaires imprégnées sont concernées par ce programme de protection des populations de neuf millions.

Un des temps forts de



Le Président de la République Amadou Toumani Touré

cette cérémonie de pose de première pierre a été le commentaire de la maquette fait par le Directeur général de la SOGEM, M. Saloum Cissé, suivi de la pose des premières pierres par les quatre personnalités et la découverte de la stèle par le Président de la République Amadou Toumani Touré et ses invités. Pour le représentant de la société chinoise, SINO-Hydro mettre toute sa force dans la réalisation de ce projet que les quatre pays membres de l'organisation tiennent à cœur. Aussi, une des spécificités de ce barrage est qu'il n'a nécessité aucun déplacement des populations.

Il faut noter que cet ouvrage sera constitué d'un mur d'environ 1000 mètres de long et sera implanté à une cinquantaine de mètres en amont du muret existant sur la plate forme rocheuse constituant le seul amont du rapide et dont le niveau varie entre 38,5 et 39 m.s.m. Cette disposition permet de s'éloigner de la zone soumise à une érosion régressive.

Le barrage hydroélectrique de Félou aura pour vocation essentielle la navigation et la production agricole. Le volet navigation prévoit le trafic sur le Fleuve Sénégal de Saint-Louis au Sénégal à Ambidédi au Mali. Un bateau a été symboliquement remis au cours de cette cérémonie dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet. Le barrage prendra également en compte le volet énergie avec une production annuelle de 59 MW. Le Mali bénéficiera dans ce sens de 45% de cette production d'énergie, 30% sont prévus pour la Mauritanie et 25% pour le Sénégal. Le barrage fournira aussi le 1/5 du courant de Manantali dont la production d'électricité est de 200 MW par an.

Yousseuf SANGARÉ

MOIS DE LA SOLIDARITÉ. Pour boucler en apothéose la lution du mois de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion, la Fondation pour l'Enfance que préside Mme Touré Lobbo Traoré, épouse du Président blique a procédé le samedi 31 octobre dernier à la remise d'importants et de vivres pour les personnes les plus nécessiteuses. C'était à son Hamdallaye ACI 2000 en présence de certains membres du gouvernement, épouses des ministres et des Ambassadeurs et des bénéficiaires. Pour noter la présence de l'Association des Maliens Rapatriés de la Libye et de la Côte d'Ivoire (AMRLEC). Une association qui œuvre pour socio-économique des Maliens rapatriés dans ces pays.

La Fondation pour l'Enfance injecte 462 millions F C

La cour de la Fondation pour l'Enfance a refusé du monde le samedi 31 octobre 2009. Et pour cause, la présidente de la fondation organisait la cérémonie de clôture du mois de la Solidarité et de la lutte contre l'exclusion en procédant à la remise des matériels et des vivres à des associations et groupements féminins des outils de productions et des produits vivriers. Une cérémonie qui a enregistré la présence de deux membres du gouvernement. A savoir celui du Développement social, de la Solidarité et des Personnes Âgées, M. Sékou Diakité et son homologue de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Mme Siby Ginette Bellegarde. Aussi, les épouses des ministres et des Ambassadeurs étaient de la fête.

Dans ses mots de bienvenue, la présidente de la Fondation pour l'Enfance, a exprimé à toutes les bonnes volontés, sa vive appréciation pour leur fidélité à ces rendez-vous annuels de la solidarité qui constituent pour elle un réel motif d'encouragement dans la voie difficile de l'action humanitaire. Cette 15ème édition du mois de la solidarité, dira Mme Touré Lobbo Traoré, a été encore l'occasion pour sa structure de s'engager résolument dans la lutte contre l'exclusion et la précarité, à travers de nombreuses activités visant le bien-être des populations.

Ainsi, la Fondation pour l'Enfance a lancé une première opération le 15 octobre 2009, destinée aux enfants défavorisés ou handicapés, de centres spécialisés. Notamment l'UMAV, l'AMALDEME, l'AMASOURDS, pour leur aider à faire face, à certaines charges de fonctionnement et de commodité de la vie quotidienne.

Aussi, l'expression concrète de la solidarité s'est manifestée, à nouveau, au cours d'une seconde opération les 16, 20, 21 et 29 octobre 2009, par la remise individualisée de 8.186 Kits scolaires aux établissements de Sokorodji, Dogodouma, Grinkoumé, Sirakoro Méguétana et Koutouba.

La troisième opération a été marquée par la do-

tation de plusieurs centres de santé et hôpitaux, en médicaments, équipements et matériels médicaux. Le choix porté sur les secteurs de l'éducation et la santé, aux dires de la Première dame, n'est pas fortuit. Car, aujourd'hui, au Mali, tout le monde est convaincu que ce sont les deux piliers incontournables, les voies obligées du développement de notre pays. Elle profite de cette opportunité pour mettre à la disposition de plus de 200 associations et groupements féminins des outils de production, ainsi que des produits vivriers.

Ces équipements leur permettront d'alléger les travaux ménagers et de conquérir leur autonomie financière, car nul n'ignore le rôle primordial des femmes dans la production et surtout en milieu rural. C'est dans ce contexte, qu'au nom de la Fondation pour l'Enfance, elle a offert à ces groupements et associations, 31 moulins et plateformes multifonctionnelles, 146 machines à coudre, 05 séchoirs, des matériel de maraîchage, des motopompes, 70 tonnes de produits vivriers. Dans le même esprit, elle a remis à des handicapés moteurs, 20 tricycles et fauteuils roulants.

Cette année, la moisson a été abondante grâce à Dieu et à la générosité des partenaires et généreux donateurs. Cependant, la fondation a conscience que l'offre est loin de satisfaire les demandes reçues au niveau de sa structure. Et c'est là, toute la complexité de l'action humanitaire. Ainsi le coût total des opérations pour ce mois de la solidarité 2009 se chiffre à 462 millions de Francs CFA. Une raison pour la présidente d'exprimer toute sa satisfaction par rapport à 2008 dont le montant était de 376 millions de Francs CFA.

A cette occasion, elle a renouvelé ses félicitations au Ministère du Développement social, de la Solidarité et des Personnes âgées. Avant d'adresser sa profonde reconnaissance aux parrains pour leur engagement, dans la lutte contre l'exclusion. Sans oublier les personnes de bonne volonté, les amis et partenaires dont la foi en l'action humanitaire a permis à la Fondation pour l'Enfance, de s'acquitter de cet agréable devoir : d'aider, et d'aider toujours.

Pour t rassuré les que la Fondation pou oeuvres de pour le bonh lations dans a salué la j épouses de des Ambass: acte de solid aux anciens la société de aveugles du sation de Atteintes d'A la somme d francs CFA. revenu à Mr quelle Dem ciation pour nom des bé les sacrifi ploie pour le personnes. c

Parm bénéficiaires monie figure des Maliens Libye, de l'Es Côte d'Ivoire Fondation p leur a remis i vivres. Créé 2009, cette œuvre pou socio-écon liens rapatri pays et contr riation des cc de ses merr

Basé B o u l k a s c Konaté boug plantée à l Sikasso et bi Aujourd'hui reçu de la n Dafalé (loca km de Kita) pour la rizic hommes" et pour les fen président d Permanent d'Agricultu (APCAM), M a remis, à tit sacs de serr Pour le coor tions de l'z Mali, M. Mo difficultés e raient être u l'atteinte de C'est pourq en appelle a bonnes volc se manifest des contact bles : le pré 11 23 ou le Mory Sama ou envoys morysamak You:

L'audiovisuelle
et les NTIC, au
service de la
Femme

Dans le cadre de ses activités, l'Association « Image au féminin » a organisé les 30 et 31 Octobre dernier, un événement dénommé « Perspectives ». Pour la circonstance, de nombreuses personnalités, principalement des femmes du Mali et de plusieurs pays, ont pris d'assaut l'enceinte de l'espace culturel Blonba, où s'est déroulée la rencontre.

Dans son mot d'ouverture, Mme Dramé Kadiatou Konaré, présidente de l'Association « Image au féminin » a réitéré, la nécessité pour les femmes, de mieux servir le développement à travers leur intérêt, à l'audiovisuel ainsi qu'aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Car, a-t-elle dit, celles-ci constituent, des moyens pour donner plus de visibilité et de notoriété aux activités quotidiennes des femmes.

L'activité « gros plan sur les ateliers Image au féminin », a permis aux femmes de Sikasso, Tombouctou et Bamako, massivement représentées, d'exposer les réalités de leurs occupations respectives.

Au nombre des nombreuses interventions, il faut signaler que, celle faite par la représentante de l'Agence des nouvelles technologies de l'information et de la communication (AGETIC), Mme Maïga Aïssata, a suscité un intérêt très particulier chez les participants (es). Et pour cause, elle a mis à plat tout la politique d'extension des NTIC de l'Etat.

Pour Mme Maïga, les NTIC constituent pour les femmes, un moyen de s'affranchir de la discrimination à laquelle elles sont quotidiennement victimes. Ainsi, dit-elle, les NTIC facilitent la participation des femmes dans divers secteurs de développement.

Mme Rabia, communicatrice et chef d'entreprise au Bénin, pour sa part, estime que plus les femmes iront vers l'audiovisuel, moins elles seront des parias de la société.

Par ailleurs, il est à noter que l'Association « Image au féminin » dispose d'une équipe d'animation oeuvrant dans l'audiovisuel. C'est cette équipe qui a réalisé l'émouvant film sur les femmes fistuleuses de l'hôpital du Point G. Un film qui a été accueilli avec beaucoup de joie et d'émotion par le public.

Les manifestations « Perspectives » ont été soldé, samedi, par la projection d'un film intitulé : « Le mariage des moussons de Mira Nair ». Une série qui retrace de façon linéaire, les péripéties de l'aventure amoureuse d'une jeune indienne et d'un Noir incarné par Denzal Washington.

A noter que le dîner débat organisé vendredi s'est effectué autour du thème : « Quelles politiques pour l'expression audiovisuelle des femmes ? ». Les interventions faites par les personnalités présentes, ont notamment porté sur l'identité culturelle malienne, la place de la femme dans l'audiovisuel au Mali, la coopération internationale et genre...

David Dembélé

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE
DU BARRAGE HYDRO ÉLECTRIQUE DE FÉLOU

Un bon exemple d'intégration
sous régionale

Le président malien, non moins Président en exercice du conseil des Ministres de l'OMVS, Amadou Toumani Touré et ses homologues du Sénégal, Maître Abdoulaye Wade et de la Mauritanie, Mohamed Ould Abdel Aziz ainsi que le Premier Ministre Guinéen, M. Kabiné Komara, ont procédé le 30 Octobre dernier, à Kayes à la pose de la première pierre du barrage hydro électrique de Félou qui a un coût total de 120 milliards de F CFA.

En outre, ils ont procédé au lancement des travaux de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes et au lancement de la campagne de distribution des Moustiquaires imprégnées.

En effet, poser la première pierre d'un barrage hydro électrique, lancer la navigation inter-Etats, protéger la santé des populations et l'environnement, constituent des événements historiques qui resteront longtemps gravés dans nos mémoires.

En effet, l'aménagement du barrage de Félou vise à améliorer le cadre de vie des populations du bassin du fleuve Sénégal en particulier celles des 4 pays (Mali, Sénégal, Mauritanie et Guinée) en général.

Situé à 15 km en amont de la ville de Kayes et à 200 km à l'aval du barrage de Manantali, lesdits travaux à réaliser comprennent, la réhabilitation du seuil existant, l'aménagement des ouvrages hydrauliques d'amenée et de restitution.

(Ouvrage de tête, canal d'amenée...), la réalisation d'une usine de 59 MW, d'un poste et d'une ligne Haute Tension d'évacuation de l'énergie.

Il y a aussi, la réalisation d'un nouvel accès au site.

« L'événement qui nous réunit ce matin est à plusieurs titres



exceptionnel, car il est un symbole de l'espoir des populations de la commune rurale de Hawa Dembaya, M. Ibrahim SARR dans son allocution.

Pour sa part, le Président Malien, ATT a félicité les pères fondateurs de l'OMVS qui, dans une démarche visionnaire, ont doté nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats dans les domaines énergétique, hydraulique, agricole, environnemental...

Selon son excellence Amadou Toumani Touré, en construisant un cadre aussi efficace de coopération, la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal donnent, à travers les performances de l'OMVS, l'exemple d'une démarche solidaire patiemment construite autour d'un bassin fluvial.

Au-delà, les belles réussites de l'OMVS peuvent inspirer bien d'autres initiatives en matière d'intégration, a ajouté le Président.

Signalons que, la production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 Giga Watts /heure /an. Cet aménagement de Félou présente un avantage certain pour nos Etats, car il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie, à un moindre coût, pour nos populations. Et sa mise en service est prévue pour l'année 2012, après une phase de construction de 38 mois.

Aussi, sous l'impulsion de la conférence des chefs d'Etats, l'OMVS a intensifié la mise en œuvre des projets de préservation de l'environnement du bassin de développement communautaire et de lutte contre la pauvreté afin d'accélérer la croissance dans les collectivités locales situées dans le bassin du fleuve Sénégal.

Par ailleurs, en droite ligne de cet engagement, ont été lancés, les travaux de protection et restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes.

Il s'agit entre autres, de la reconstruction et rallongement du collecteur eau pluviale, de la protection totale de la centrale de production électrique...

Cette restauration portera sur une longueur de 2973 mètres pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de F CFA.

Dans une seconde phase, elle s'étendra de Kayes à Bafoulabé.

Ces travaux de protection et de préservation, de l'environnement du fleuve Sénégal, concerneront, également, les berges du Bafing en République de Guinée ainsi que la basse vallée du fleuve Sénégal en

République Islamique de Mauritanie et en République du Sénégal, pour la lutte intensive contre les plantes aquatiques nuisibles.

Notons aussi qu'une grande distribution de 3 millions d'insecticide, pour la protection de 9 millions de nos concitoyens contre le paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal, a été lancée.

Toutes ces actions s'inscrivent dans le cadre de deux chantiers majeurs en cours d'exécution par l'OMVS.

Il s'agit du projet de Gestion des Ressources en Eau et de l'Environnement du Bassin du Fleuve Sénégal financé par le Fonds Mondial pour l'Environnement et Royaume des Pays-Bas pour un montant de 19 millions de dollars et le Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de Développement des Usages Multiples de l'Eau d'un coût total de 341 millions de dollars, entièrement financé par Banque Mondiale et d'une durée de 10 ans (2007 2017).

En outre, dans sa composante agricole, le Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau, permettra, au cours des 3 prochaines années, la réalisation de 40 000 hectares d'aménagement hydro-agricoles divers, la promotion de la pêche traditionnelle et de l'agroforesterie. Il contribuera ainsi, à résorber de manière significative le déficit alimentaire dont souffrent nos Etats.

La navigabilité du fleuve Sénégal, de Saint-Louis au Sénégal à Kayes au Mali constituait une des ambitions majeures de l'OMVS à sa création. Ce qui semble être une réalité de nos jours, car l'arrivée de deux bateaux est annoncée dans les prochains jours.

Notons enfin que, l'aménagement hydro-électrique de Félou, une volonté commune des Etats membres, se raccorde au réseau existant de Manantali.

A. Sanogo
Envoyé spécial à Kayes

BARRAGE HYDRO ÉLECTRIQUE DE FÉLOU
Des avantages
certains

Les réalisations célébrées à Kayes, le 30 octobre dernier illustrent l'architecture pluridimensionnelle de l'intervention de l'OMVS.

A l'échelle macro économique à travers Félou et la navigation, étapes phares des grands projets structurants. Sur ce plan, il faut ajouter, la mise en route des prochains ouvrages à buts multiples, Gouina et Koukou tamba.

Quant à l'échelle macro économique, grâce au Programme de Gestion Intégrée de Ressources en Eau et de Développement des Usages à Buts Multiples du bassin du fleuve Sénégal (PGIRE) qui permet de dérouler tout un programme d'investissement social.

Ainsi, trois milliards de Fcfa vont être consacrés aux mesures d'accompagnement pour Félou et 74 milliards pour le développement à la base dans le bassin du fleuve Sénégal (irrigation, pêche, aménagement des bas fonds en Guinée, micro projets générateurs de revenus, mais aussi la lutte contre les maladies hydriques).

Par ailleurs, on note l'arrivée de deux bateaux pour veiller sur le fleuve et relancer la navigation.

L'OMVS s'est dotée de ces deux bateaux (Bafing et Bakoye) pour assurer le contrôle et le suivi de la qualité des eaux dans le bassin et encourager l'initiative privée.

Notons enfin que, l'objectif final du Système de Transport Multimodal est d'impulser l'économie générale des Etats membres, de contribuer à une véritable politique d'aménagement des territoires à travers une intégration plus soutenue.

Sanogo
Envoyé Spécial à Kayes

AMENAGEMENT HYDRO ELECTRIQUE DE FELOU

Et le rêve devint réalité !

C'est le vendredi 30 octobre dernier qui été retenu pour la pose de la première pierre de l'aménagement hydro agricole de Felou. Cette cause commune va sans nul doute donner un coup d'accélérateur à l'intégration des Etats membres de l'OMVS. Des pays qui sont déjà liés par l'histoire et des réalités socioculturelles. Placé sous le haut patronage du chef de l'Etat malien, Président en exercice de l'organisation, l'événement a enregistré la présence des ses paires du Sénégal, de la république islamique de la Mauritanie et du premier ministre Guinéen. Un vieux rêve des Maliens est en passe de devenir réalité.

Felou se trouve dans la commune de Hawa Dembaya juste après le site historique du Fort de Médine à une vingtaine de Km qui le sépare de la ville de Kayes. Un site stratégique pour poser les nouveaux jalons de l'OMVS à travers l'aménagement d'une centrale Hydroélectrique après Manantali et Diama. Toute chose qui constitue pour l'OMVS, l'entame des projets de seconde génération. Outre la pose de la première pierre, les autorités en charge de l'OMVS ont donné le coup d'envoi de l'offensive santé visant à protéger neuf (09) milliards de personnes contre le paludisme et le lancement des travaux de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes.

« Une date mémorable à inscrire dans les annales de l'histoire du Mali, un mémoire de reconnaissance aux pères de l'indépendance », C'est en substance des mots pleins de signification qu'a laissés entendre, Amadou Toumani Touré, Président en exercice de l'organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal. Le chef de l'Etat malien n'a pu contenir toute sa satisfaction de voir réaliser un grand projet au bénéfice de la population des pays membres.



La pose de la 1^{ère} pierre

Volet navigation

L'OMVS s'est doté de deux bateaux, le *Bafing* et le *Bakoye*, pour assurer le contrôle et le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal et encourager l'initiative privée. L'organisation opère ainsi une véritable remise en route du projet navigation. Ces bateaux ont également une vocation économique et commerciale. Leur usage devrait avoir une vertu pédagogique à l'endroit du secteur privé en montrant que la navigation sur le fleuve

Mahinanding, Labé-Tougué Dinguiraye-Sigui. En ce qui concerne le chenal navigable du fleuve avec ses ports à Ambidiédi au Mal. et Saint Louis au Sénégal, il comporte des escales et appontements.

Il faut noter que leur acquisition est le fruit du partenariat entre l'OMVS et l'administration de l'eau du Royaume des Pays Bas, « Riviereland », dont un volet important concerne la mise en place d'un dispositif moderne de contrôle et de suivi de qualité des eaux de l'environnement du bassin du fleuve Sénégal.

Cofinancement du Royaume des Pays-Bas. La formulation de volet fait suite au constat alarmant de l'érosion des berges du fleuve et des sols dans le haut bassin, particulière-

Restauration et Protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes

Après la pose de la première pierre à Felou, les autorités se sont rendues dans la cité des rails pour le lancement des travaux de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes. Ce faisant, ils ont posé les jalons en vue de lutter contre trois problématiques environnementales les plus urgentes dans l'ensemble du bassin à savoir: la santé environnementale, les plantes aquatiques nuisibles et la dégradation des berges du fleuve.

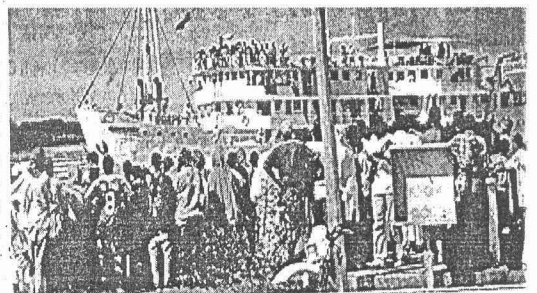
Dans le souci de veiller à la sauvegarde de l'environnement et des aménagements réalisés dans le bassin du fleuve Sénégal, l'OMVS a initié un volet « Gestion Intégrée des Ressources en Eau et lutte contre la dégradation des sols » avec un appui financier de près de 2 milliards de FCA mobilisés grâce au

programme de développement intégré de l'OMVS, le projet navigation sur le fleuve est considéré comme l'épine dorsale avec un mode de transport terrestre, comprenant des routes principales et secondaires parmi lesquelles le tronçon Diama-Rosso, Manantali-

L'offensive santé de l'OMVS L'événement a été marqué

par la distribution systématique de moustiquaires imprégnées aux femmes et enfants de moins de cinq ans par les centres d'Etat des pays membres de ladite organisation. La construction des barrages de Diama et Manantali a considérablement modifié l'écosystème dans le bassin du fleuve Sénégal. La présence permanente de l'eau doucement favorisée la prolifération des végétaux aquatiques nuisibles dans les fluents du fleuve et des canaux d'irrigation créant ainsi des conditions propices à la propagation des moustiques vecteurs du paludisme des mollusques vecteurs de bilharziose. Ces maladies d'origine hydrique ont connu une expansion progressive dans le bassin, devenant un réel problème de santé publique qui affecte la production économique. Les cas de paludisme sont la principale cause de décès chez les enfants âgés de moins de cinq ans.

Avec le soutien de la Banque mondiale et de l'agence française de développement, l'OMVS a mobilisé près de 25 milliards de FCA et formulé une



Le volet navigation est aussi une réalité



Distribution de moustiquaires imprégnées

S'agissant de l'infrastructure, il s'agit de la réalisation d'une usine de production électrique de 59 MW à hauteur de 125 milliards de Francs CFA, dans un délai de 38 mois. Elle sera composée d'un poste et d'une ligne haute tension d'évacuation de l'énergie pour relier le poste de Kayes.

est désormais possible. Dans le programme de développement intégré de l'OMVS, le projet navigation sur le fleuve est considéré comme l'épine dorsale avec un mode de transport terrestre, comprenant des routes principales et secondaires parmi lesquelles le tronçon Diama-Rosso, Manantali-

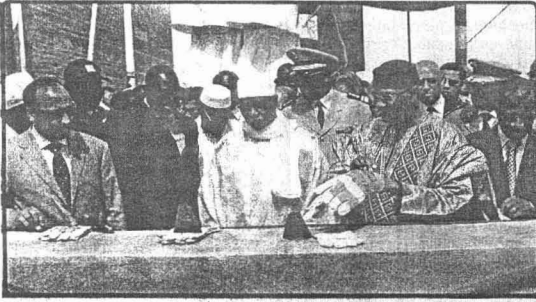
tégie sur cinq ans visant à atténuer l'impact des ouvrages en luttant contre la morbidité et la mortalité liées aux maladies hydriques dans le bassin. Pour réduire l'incidence, l'OMVS prévoit l'accès à la distribution de moustiquaires pour un traitement de masse visant 75% de la population en âge de procréer et 60% de la population. Ces aménagements hydroélectriques constituent un défi de taille pour le Mali dépendant. Il aura un demi siècle pour mettre en oeuvre.

Alpha Macky Diarra Envoyé spécial à Kayes

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU BARRAGE HYDROELECTRIQUE DE FELOU
« L'exemple d'une démarche solidaire patiemment construite autour d'un bassin fluvial » a dit ATT

Après le barrage de Diama au Sénégal en 1986 et le barrage hydroélectrique de Manantali en 1988, l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS) continue son objectif d'aménager le bassin du fleuve Sénégal, pour le bénéfice des populations de la zone. C'est ainsi que le vendredi 30 octobre 2009 SEM Amadou Toumani Touré, président de la république du Mali, chef de l'Etat, président en exercice de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS a procédé en présence des chefs d'Etat du Sénégal Abdoulaye Wade, de la Mauritanie le général Mohamed Ould Abdel Aziz et le premier ministre de la Guinée Conakry Kabiné Komara à la pose de la première pierre de l'aménagement hydroélectrique de Félou dans la région de Kayes.

L'aménagement Hydroélectrique de Félou est une volonté commune des quatre Etats membres de l'OMVS que sont la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Sénégal). Le site se situe à l'ouest du Mali sur le fleuve Sénégal, à 15 m de Manantali. Les travaux qui ont commencé le vendredi dernier en présence des trois chefs d'Etats de l'OMVS comprennent la réhabilitation du seuil existant ; l'aménagement des ouvrages hydrauliques d'aménage et de restitution, la réalisation d'une usine de 59 MW, d'un poste et d'une ligne HT d'évacuation de l'énergie pour relier le poste de Kayes et la réalisation d'un nouvel accès au site.

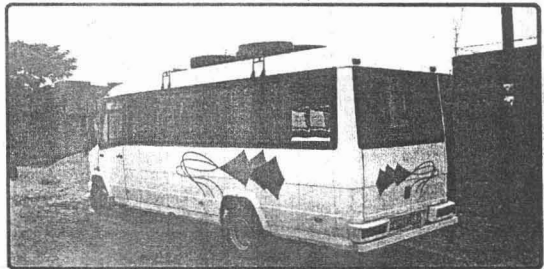


révélé un puissant catalyseur de l'intégration des Etats dans les domaines énergétiques, hydraulique, agricole et environnemental. Selon toujours le président en exercice de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS, en construisant un cadre aussi efficace de coopération, la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal donnent, à travers les performances de l'OMVS, l'exemple d'une démarche solidaire patiemment construite autour d'un bassin fluvial. Les belles réussites de l'organisation peuvent inspirer bien d'autres initiatives en matière d'intégration. « L'aménagement de Félou présente un avantage certain pour nos Etats car il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie à un moindre coût, pour nos populations. La mise en service de la centrale de Félou est prévue pour l'année 2012, après une phase de construction de 38 mois » a précisé le président Amadou Toumani Touré. Pour sa part « l'empereur Abdoulaye Wade » att, a salué et remercié toute la population malienne pour l'accueil magnifique et l'hospitalité de coopération entre trois pays, unis

par l'histoire et la géographie. Elle est la seule organisation continentale précisera-t-il qui a bien réussi son objectif. « C'est pourquoi c'est un symbole qui est très fort. Personne ne pouvait penser que ce jour là était possible. Le fait que nous nous avons réussit va nous encourager pour avoir réaliser l'OMVG qui ne marche pas à la vitesse de l'OMVS et va encourager d'autres Africains qui sont appelés à aménager des rivières et des fleuves. Aujourd'hui nous en sommes là, demain le fleuve Sénégal va être rendu navigable. Il y aura des ports, d'autres bateaux qui vont partir de Kayes à Saint Louis. D'autres part l'aménagement du port de Saint Louis sera la réalisation d'un plus grand œuvre sous régionale du siècle » a conclu le président Sénégalais. Après la pose de la première pierre de la centrale hydroélectrique de Félou, les trois présidents ont aussi donné le coup d'envoi de l'offensive Santé de l'organisation, ainsi que des travaux restauration et protection des berges du fleuve Sénégal à Kayes.

Siriman DOUMBIA
 envoyé spécial

PARTENARIAT CRIS DES MERES ET CRIS DES ENFANTS D'ESPAGNE
Réception d'un mini car



Dans le cadre du partenariat qui existe depuis 2008 entre cris des mères (un centre de récupération d'insertion socio économique et de placement des enfants abandonnés et victimes de violence) que dirige le contrôleur général de police Ami Kane et cris dels Nens d'Espagne (cris des enfants), une forte délégation Espagnole de 19 personnes a séjourné au Mali pendant une semaine. Après la visite du centre « Cris des Mères » situé sur la route de Kabala le lundi 26 octobre 2009, la délégation conduite par le Dr Joseph Gual Beltran a eu une séance de travail avec la direction du centre. C'était en présence de la promotrice du centre Mme Sacko Ami Kane contrôleur général de police chargé de la brigade des meurs de Bamako et de Mme Alimantou Berthé, Directrice du Centre. Etait aussi présente la promotrice de ASE Mali, Niabère. Après la visite des dortoirs (filles et garçons), de l'infirmerie et le bureau administratif, une séance de travail a eu lieu entre les trois commissions (commission économique, médicale et psychologique). Le lendemain mardi, il y a eu dans la cours du centre une consultation médicale gratuite des enfants du centre Cris des Mères et de tous les enfants démunis et ensuite le don des médicaments. Le vendredi 30 octobre 2009 il a été procédé à la remise aux centres Cris des Mères, Niabère et Assurène des dons constitués de médicaments, de fournitures scolaires, de nourriture et d'une somme importante d'argent. Le centre que dirige Mme Sacko Ami Kane a reçu un don en

espèces de 10000 euros, un mini car pour le transport des pensionnaires. Selon Dr Joseph Gual Beltran, chef de la Délégation Espagnole l'objectif de cette visite au Mali était de faire dans un premier temps la connaissance des centres de récupération, d'insertion socio économique et de placement des enfants abandonnés et victimes de violence au Mali, afin de connaître leurs problèmes et leurs objectifs ; ensuite faire des dons matériels et d'aide économique. Selon lui, après la visite du centre cris des mères, il a été impressionné par le travail effectué par ce centre. « Nous sommes très contents du travail de Mme Sacko Ami Kane, malgré des difficultés. C'est un modèle pour le pays. Nous sommes prêts à l'aider matériellement et économiquement. Nous allons l'aider pour la construction d'un nouveau centre » a précisé le chef de la délégation Espagnole. L'ensemble des dons avoisine les 5000euros. Cris des Mères est un centre qui récupère les enfants abandonnés et victimes de violence. Il a été créé en février 2008. De sa création à aujourd'hui il a reçu 142 enfants dont plusieurs ont retrouvé leur famille. Aujourd'hui le centre enregistre 28 enfants encadrés par 7 personnels et 2 bénévoles. Quand Cris des Mères et Cris des enfants se retrouvent tant mieux. Un partenariat fructueux qu'il faut multiplier et consolider à tout prix. En tout Mme Sacko est sur la bonne voie. Beaucoup de courage Mme le Contrôleur général de police.

Siriman Dombia



S D

OFFENSIVE SANTE DE L'OMVS
Pour réduire la mortalité et de la morbidité liées au paludisme et aux bilharzioses

Dans le cadre de la sous composante santé du projet de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de développement des sages à buts multiples dans le bassin du fleuve Sénégal (PGIRE), les chefs d'Etat de l'OMVS ont, en marge de la pose de la pierre de Félou lancé le vendredi 30 octobre 2009 à Kayes, une grande campagne de distribution de 3100 000 moustiquaires imprégnées d'insecticide, pour la protection de 9 millions de citoyens de l'OMVS contre le paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal.

bilharzioses et aux géo helminthiases dans le bassin du fleuve Sénégal. Il consiste à mettre en œuvre les programmes de la lutte contre les schistosomiasis et les géo helminthiases, la lutte contre le paludisme. Un plan de suivi évaluation intègre la collecte de données au niveau communautaire et la collecte de données additionnelles au niveau des structures de santé. Les interventions de cette campagne portent sur l'IEC/CCC, le traitement de masse des populations à base de praziquantel et d'Albendazole, la distribution à grande échelle de moustiquaires imprégnées d'insecticide à effet durable, la vulgarisation d'autres

mesures appropriées de lutte contre les vecteurs. La présente campagne dans le bassin du fleuve Sénégal contribue à la distribution à grande échelle de 3100 000 MILDA pour 1 844 700 enfants de moins de 5 ans, 407 097 femmes enceintes et 1 204 960 ménages. Pour le Mali, sur une prévision de 775 000 MILDA, 400 000 ont été livrées dont 200 000 pour la région de Kayes. La population du bassin est estimée à 9 064 717 habitants. Il est aussi prévu de distribuer le traitement de masse 7 100 000 comprimés de praziquantel et 2 100 000 comprimés d'Albendazole contre la schistosomiose et les géo helminthiases.

POSE DE LA 1ère PIERRE DU BARRAGE DE FELOU

Le 30 octobre dernier est une date qui restera désormais inscrite en lettres d'or dans les annales de l'histoire de l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal car, il consacre le démarrage des travaux de construction du barrage hydroélectrique de Félou d'une capacité de 59 mégawatts.

En effet, leurs excellences Amadou Toumani Touré, Président de la République du Mali et Président en Exercice de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OMVS, Mohamed Ould Aziz, le Président mauritanien, Maître Abdoulaye Wade, le Président sénégalais et Kabiné Komara, le Premier Ministre guinéen ont procédé à la pose de la première pierre de l'aménagement hydroélectrique de Félou, à 15 km en amont de la ville de Kayes, et à 200km en aval du barrage de Manantali. Les travaux comprennent: la réhabilitation du seuil existant; l'aménagement des ouvrages hydroélectriques d'aménée et de restitution; la réalisation d'une usine de 59 MW, d'un poste et d'une ligne haute tension d'évacuation de l'énergie pour relier le poste de kayes, et la réalisation d'un nouvel accès au site. C'est l'entreprise chinoise SINOHYDRO-CORPORATION LIMITED qui a été désignée pour la réalisation de cet ouvrage de seconde génération de l'OMVS à la suite d'un appel d'offres international. Le contrat a été signé le 18 mai 2009 avec la Société de Gestion de l'Energie de Manantali (SOGEM). Les travaux sont prévus pour une durée de 38 mois pour

un montant global de 123,3 milliards financés par IDA à hauteur de 77,7milliards, la BEI (Banque Européenne d'Investissement) à hauteur 21,7 milliards et la SOGEM à hauteur de 23,9 milliards.

C'est cet ouvrage gigantesque et futuriste que le Président Amadou Toumani Touré a posé la première pierre le vendredi dernier devant la population de la ville de Kayes et environ, notamment la commune de Aouadembaya dans laquelle se trouve le seuil. Rarement la ville de Kayes a connu un tel vendredi de joie et de bonheur et de mobilisation malgré la canicule. Visiblement comblé de joie, le Président ATT dira que l'évènement est tout simplement historique. enu une réalité. Après son intervention, accompagné des autres Chefs d'Etats, il suivra l'explication du schéma de réalisation du futur barrage avant de procéder à la pose de la première pierre. Chaque président a posé pierre non seulement pour symboliser que l'ouvrage est commun mais aussi montrer la solidarité et la mise en commun des efforts pour la réussite de l'OMVS qui prend de plus en plus de galons.

Mais, faut-il le rappeler, l'évènement était pluridimensionnel. A la pose de la première était gréffés deux autres évènements aussi importants pour les populations du bassin du fleuve Sénégal. Il s'agit de l'offensive santé de l'OMVS et la restauration et de la protection des berges du fleuve. C'est pourquoi le Président Amadou Toumani Touré a aussi

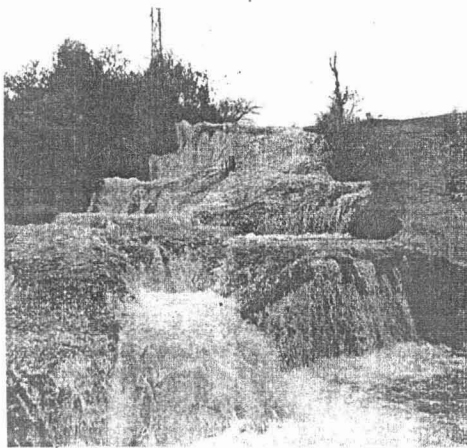
procédé à la remise de moustiquaires imprégnés aux femmes. L'offensive santé de l'OMVS vise à protéger les 22.000 villages du bassin contre les impacts environnementaux et contre les maladies hydriques, à booster la prévention du paludisme, à engager une lutte intégrée, et à opérer un changement de comportements des populations du bassin du fleuve.

A travers l'acquisition de deux bateaux, grâce à la coopération néerlandaise le Bafing et le Bakoye seront bientôt navigable. Le Bafing et le Bakoye vont permettre d'effectuer en temps réel le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal. Ces bateaux qui ont une vocation économique et commerciale permettront aussi de faire des contrôles hydrographiques et bathymétriques dans les zones sous influence du barrage de Diama, d'identifier les sources de

pollutions et de nuisance. Voilà ce qui explique la présentation symbolique des bateaux par le président ATT sur la berge du fleuve à coté du pont rénové de Kayes.

A l'espace d'une journée, la ville de Kayes est devenue la capitale de l'OMVS pour avoir accueilli trois présidents et un premier ministre des pays membres de l'OMVS. Et cela pour des évènements aussi importants les uns que les autres. En plus des fortes délégations qui accompagnaient les présidents, on notait la présence remarquée du Haut Commissaire de l'OMVS Mohamed Alem Oud Merkzouk, du président de la Commission de l'UEMOA, Soumaïla Cissé, de l'ancien Premier ministre Ousmane Issoufi, des ministres Ibrahim Oumar Touré, Iba N'Diaye, N'Diaye Bah, Hamane Niang et d'une cinquantaine de députés de tous les bords politiques.

**Ibrahima COULIBALY,
envoyé spécial à Kayes**



PROCES-VERBAL
En kiosque
tous les lundis
verbalproces@yahoo.fr

Cela vous intéresse NATIONALITE DE COLOMB

Des universitaires de Grenade se sont lancés dans une enquête génétique pour trancher le débat sur la nationalité de Christophe Colomb. Etait-il Génois, Catalan, Portugais ou Français ? Les restes de son fils Hernando ont été exhumés. Les chercheurs doivent découvrir les descendants. A Barcelone, plus de 120 personnes, portant le nom de Colomb ont accepté un prélèvement d'ADN. Dans les Pyrénées Orientales, 18 Colomb ou Coulom ont fait de même.

UNE PAPESSE AU VATICAN ?

Au XIIIe siècle, une rumeur se répand en Europe : une femme aurait dirigé l'Eglise romaine entre 855 et 858. Jusqu'au XVIe siècle, l'existence de la papesse Jeanne n'est pas remise en cause par l'Eglise. Puis, elle dénie toute réalité à cette histoire. La papesse a-t-elle été créée par les détracteurs de l'Eglise ? Jeanne a-t-elle existé ? D'après les biographies médiévales, Jeanne serait née en 822 à Ingelheim. Elle se fait passer pour un garçon et prend le nom de Jean l'Anglais. Grâce à ce subterfuge, elle peut fréquenter les abbayes. Elle se rend ensuite à Rome où elle est remarquée pour ses connaissances, sa piété et sa beauté. Devenue cardinal, à la mort du pape Léon IV, en 855, elle est désignée pour prendre la succession.

Jeanne monte sur le trône pontifical sous le nom de Jean VIII l'Angélique. Elle règne jusqu'en avril 858. Au cours de la fête des Rogations, elle s'écroule dans la rue en mettant un enfant au monde. Elle meurt dans les heures qui suivent ainsi que le nouveau-né. La jolie papesse se serait laissée séduire par Lambert de Saxe, ambassadeur à Rome. Après un énorme scandale, la papesse est enterrée hors des lieux sacrés. C'est un livre du XIIIe siècle, *Chronicon pontificum et imperatorum* (chronique des papes et des empereurs), qui établit l'histoire de la papesse Jeanne. Cette chronique a été écrite par le dominicain Martin de Troppau. Un autre dominicain, un peu avant, faisait déjà référence à cette papesse mais les dates du pontificat divergent.

Pour ceux qui défendent l'existence de cette papesse, il y a une preuve: pendant des siècles, l'Eglise a admis son existence. Nous connaissons d'autres femmes qui ont vécu sous des habits d'homme sans se faire démasquer : Euphrasie, Hildegarde ou Eugénie. Toutes trois sont d'ailleurs devenues des saintes. Une histoire raconte qu'à partir de l'an 1000 et pendant près de cinq siècles, on a vérifié le sexe de chaque nouveau pape. Les élus auraient été tenus de s'asseoir sur un siège percé, sous lequel se glissait un homme chargé de vérifier de la présence d'attributs masculins. L'Eglise nie la réalité de cette vérification.

Il y a peut-être confusion avec le pape Jean VIII élu en 872. Des documents le surnomment «la papesse», en référence à sa faiblesse contre les Sarrasins et à son homosexualité supposée. Ce qui permet de douter de l'histoire de Jeanne, c'est que le premier auteur à avoir pris position contre l'existence d'une femme pape, en 1647, se nomme David Blondel, un protestant.

Bien que l'histoire soit rocambolesque, certaines zones restent encore sombres. Par exemple, il règne une confusion quant au pape qui a succédé à Léon IV. Des chroniqueurs parlent d'un certain Benoît III qui n'apparaît pas par contre dans le plus ancien exemplaire du *Liber pontificalis*. On ne sait rien de ce pape qui aurait eu un physique attrayant et qui mourut subitement le 17 avril 858. La liste actuelle des papes ne laisse en tout cas aucune place à Jeanne. L'énigme de la papesse reste donc entière...



Bamako,
du 03 au 05 Nov. 2009,
au CICB

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES
**7^{ème} Edition ONDES DE LIBERTE
FESTIVAL DES RADIOS AFRICAINES**

Thème : **LE RÔLE DE LA RADIO DANS LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DES ENFANTS**

PARTENAIRES : MINISTÈRE DE LA PROMOTION DE LA FEMME, DE L'ENFANT ET DE LA FAMILLE, UNICEF, USAID/MALI, etc.



Amadou Toumani Touré, le président de la République, président en exercice de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS, accompagné de Maître Abdoulaye Wade, président de la République du Sénégal, de Mohamed Ould Abdel Aziz, président de la République Islamique de Mauritanie et de Kabiné Komara, chef du gouvernement de la République de Guinée a procédé à la pose de la première pierre de l'aménagement hydraulique de Félou et au lancement de trois autres grands programmes, le vendredi 30 octobre 2009 à Kayes.



gal, Abdoulaye Wade, de la République Islamique de Mauritanie et le Premier ministre de la Guinée, pour la pose de la première pierre du barrage hydroélectrique du Félou, le lancement de l'offensive santé de l'OMVS, celui des travaux de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal, et, enfin, la mise à l'eau de deux nouveaux bateaux, le Bafing et le Bakoye. L'ouvrage hydroélectrique, qui va coûter 123,3 milliards de francs CFA, sera inauguré en 2012.

L'organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) regroupe les quatre Etats riverains de ce cours d'eau, la Guinée, le Mali, le Sénégal et la Mauritanie. Son objectif est de d'aménager le bassin du fleuve pour le plus grand bénéfice des populations de ce bassin. L'aménagement de Félou entre dans ce cadre, le site se situant à l'ouest du Mali sur le fleuve

PAR Kandia COULIBALY
Kayes, la capitale de la première région du Mali a accueilli les présidents du Mali, Amadou Toumani Touré, du Séné-

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE DU FÉLOU
4 importants projets lancés

Sénégal, 15 km en amont de la ville de Kayes et 200 Km en aval du barrage de Manantali. Les travaux comprennent, entre autres, la réhabilitation du seuil existant; l'aménagement d'ouvrages hydrauliques d'aménées et de restitution (ouvrage de tête, canal d'aménée...); la réalisation d'une usine de production de 59 Mw, d'un poste et d'une ligne HT d'évacuation de l'énergie vers Kayes; la réalisation d'un nouvel accès au site...

L'offensive de l'OMVS santé a pour objectif de réduire la mortalité liée au paludisme, aux bilharzioses et aux géo-helminthiases dans le bassin du fleuve Sénégal. Elle consistera à mettre en œuvre les programmes de lutte contre ces pandémies. Un plan de suivi-évaluation intégrera la collecte de données au niveau communautaire et la collecte de données additionnelles au niveau des structures de santé.

Quant au lancement des travaux de restauration et de protection des berges du Sénégal, il consacre la prise en charge des trois problématiques environnementales les plus urgentes dans l'ensem-

ble du bassin: la santé environnementale, les plantes aquatiques nuisibles (ex: typha) et la dégradation des berges du fleuve. Enfin, l'OMVS s'est dotée de deux bateaux, le Bafing et le Bakoye, pour assurer le contrôle et le suivi de la qualité des eaux dans le bassin du fleuve Sénégal et encourager l'initiative privée. L'organisation opère ainsi une véritable remise en route du projet navigation. Le Bafing et le Bakoye vont permettre d'effectuer en temps réel le suivi de la qualité des eaux dans le bassin, comme cela se pratique dans les bassins européens.

Le président Amadou Toumani Touré a souligné que ce 30 octobre 2009 est une date mémorable à inscrire désormais en lettres d'or dans les annales de nos pays respectifs, membres de

l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal, car elle a été celle de la pose de la première pierre d'un barrage hydroélectrique, du lancement de la navigation inter-Etats, et du début d'une initiative pour protéger la santé de nos populations et leur environnement, tout cela le même jour. Il a ensuite rendu hommage aux pères fondateurs de l'organisation, car, "dans une démarche visionnaire, ils ont doté nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats dans les domaines énergétique, hydraulique, agricole et environnemental, entre autres".

Amadou Toumani Touré ajoutera: "en construisant un cadre aussi efficace de coopération, la Guinée le Mali, La Mauritanie et le Sénégal donnent, à travers les performances de l'OMVS,

l'exemple d'une démarche solidaire, patiemment construite autour d'un bassin. Les belles réussites de notre organisation peuvent inspirer bien d'autres initiatives en matière d'intégration". Selon lui l'aménagement du Félou présente un avantage certain pour nos pays, car il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie, à un moindre coût, pour nos populations.

La cérémonie a été marquée par la remise de bons de moustiquaires imprégnées par ATT à ses homologues et à des mères de familles. Ce geste entre dans le cadre de la vaste campagne de distribution de 3,1 millions de moustiquaires imprégnées pour la protection de 9 millions de personnes contre le paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal. (Envoyée Spéciale)

MOIS DE LA SOLIDARITÉ 2009

La Fondation pour l'Enfance a contribué pour **462 millions de FCFA**



Le siège de la Fondation pour l'Enfance a servi de cadre à une remise symbolique de dons, à l'occasion de fin du Mois de la solidarité, le 31 octobre 2009. Pour l'occasion, la Première Dame Mme Touré Lobbo Traoré était en compagnie du ministre de la Solidarité et des Personnes Agées et de plusieurs hauts cadres du gouvernement.

Cette 15^{ème} édition a été l'occasion pour la Fondation de s'engager résolument dans la lutte contre l'exclusion et la précarité, à travers de nombreuses activités visant le bien-être des populations. Mme Touré affirmera: "nous avons lancé une première opération le 15 octobre 2009, vers les enfants défavorisés ou handicapés et les centres spécialisés comme l'UMAV, l'AMALDEME, l'AMASOURDS, pour les aider à faire face à certaines dépenses

de fonctionnement et de commodité. Si nous avons tenu à porter un accent particulier sur l'éducation et la santé, c'est que nous sommes convaincus qu'elles sont les piliers incontournables, les voies obligées du développement de tout pays. La cérémonie d'aujourd'hui nous donne l'opportunité de mettre à la disposition de plus de 200 associations et groupement féminins des outils de production, ainsi que des produits vivriers. Le coût total de nos opérations

pour ce mois 2009 se chiffre à 462 millions de francs CFA et nous pouvons donc exprimer notre satisfaction par rapport à 2008, avec un montant était de 376 millions". La Présidente de la Fondation a remercié toutes les personnes de bonne volonté, les amis et les partenaires, dont la foi en l'action humanitaire leur a permis de s'acquitter de cet agréable devoir d'aide. Elle conclura "je ne saurais terminer sans remercier très sincèrement les épouses des ministres qui, par acte de solidarité, vont remettre aux anciens travailleurs de la Société de production des aveugles du Mali et à l'Association des personnes atteintes d'arthrose au Mali la somme de 1 million de francs CFA".

Les dons offerts par la Fondation ce 31 octobre sont 31moullins et plateformes multifonctionnelles, 146 machines à coudre, 5 séchoirs, du matériel de maraichage, des motopompes, 70 tonnes de produits vivriers, du matériel de sonorisation, des nattes et bouillottes pour les mosquées et églises et 20 tricyles et fauteuils roulants. Arkia TOURÉ, stagiaire

SA

AVIS D'OUVERTURE DE L'AGENCE DE YIRIMADIO

La BDM-SA a le plaisir de vous informer de l'ouverture de son Agence de YIRIMADIO sise à l'immeuble Bakary Togola, près du Commissariat du 13^{ème} arrondissement, à YIRIMADIO.

Tél/Fax : 20 20 02 78

La Directrice et son équipe sont à votre entière disposition pour effectuer toutes vos opérations. Un cadeau sera offert aux 100 premiers clients.

La BDM SA

Avec la BDM SA, vos ambitions n'ont pas de limites!

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE LA CENTRALE DE FELOU

Les potins d'un événement historique

Daba Balla KEITA

Kayes, la capitale des rails et la première région administrative du Mali, située quelques 600 Km de Bamako vers l'Ouest, a vécu en fin de semaine dernière (jeudi 29 et vendredi 30 octobre 2009), au rythme de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS).

En effet, les quatre Chefs d'Etat et de gouvernement du Mali, de la Mauritanie, du Sénégal et de la Guinée Conakry s'étaient donné rendez-vous pour la pose de la

Bamako.

C'est aux environs de 10 heures que les deux cars ont quitté Bamako pour arriver à Kayes aux environs de 18 heures, avec bien sûr des escales en cours de route. Avant Kolokani, à moins de 100 km de Bamako, l'un des cars a eu une crevaison. A Diéma, à 362 km de Bamako et à 272 km de Kayes, il y a eu une escale de déjeuner-prière.

En cours de route, il a été notifié aux journalistes que tout a été entrepris pour rendre leur séjour agréable (hébergement et restauration dans un hôtel à trois

heures 30 mn que les journalistes ont foulé le sol de la station ORTM (TV-FM) de Kayes.

Après les salutations d'usage et les présentations, Moussa Hary Maïga s'excusa auprès de ses hôtes sous prétexte qu'il va poser le problème d'hébergement des journalistes à qui de droit, c'est-à-dire au ministre de l'Energie et de l'Eau, Mamadou Igor Diarra à l'hôtel "Kamankolé Palace" où résidaient d'ailleurs les délégations des Chefs d'Etat et de gouvernement.

Une heure plus tard, soit aux environs de 21 heures 30, Moussa Hary Maïga ne fait aucun signe de vie. Les journalistes, très

doléances qui sont de deux ordres : l'hébergement et la restauration, en plus du perdium. Igor demanda aux journalistes de lui accorder une heure et plus.

Les hommes de médias devaient passer ce temps à la radio régionale de Kayes, mais ils ont préféré rester devant l'hôtel où

de 50 chambres à Kayes. Ce n'est qu'aux environs de 2 heures du matin qu'on a pu donner aux journalistes leur perdium, alors chacun pour soit, Dieu pour tous.

LA JEUNESSE DU MC FAIT HONNEUR A LA PRESSE

Lorsque les échos des



SON EXCELLENCE M. ABDOLAYE WADE



S.E. AMADOU TOUMANI TOURE



M. MOHAMED COULIBALY



Manifestation de joie d'un militant du Mouvement Citoyen

première pierre du barrage hydroélectrique de Félou, le démarrage des travaux de restauration des berges du fleuve à Kayes, le lancement de la campagne de distribution massive de distributeurs imprégnés et enfin le lancement symbolique de la navigation sur le fleuve de Saint-Pierre au Sénégal à Kayes au Mali.

La présence de quatre Chefs d'Etat et de gouvernement dans une ville comme Kayes est un événement historique. Après le compte rendu de l'évènement, maintenant ses coulisses.

LES JOURNALISTES SANS DOMICILE FIXE

Les organisateurs de la pose de la première pierre de la centrale hydroélectrique de Félou, parmi lesquels il y a le Ministère de l'Energie et de l'Eau et la Société de Gestion de l'Energie de Mali (SOGEM) étaient décidés de marquer l'évènement d'une pierre blanche. C'est pourquoi, ils ont fait appel à l'ensemble de la presse malienne.

Il faut ajouter 12 journalistes guinéens, mauritaniens et sénégalais en raison de 4 journalistes par pays. Environ une vingtaine de journalistes de la presse écrite et des radios ont effectué le déplacement. Ils ont été acheminés à Kayes à bord de deux moyens d'une société de location de véhicules sur place à

étoiles). A leur arrivée audit hôtel à Kayes-Di, le premier quartier à l'entrée en venant de Bamako par la route, aux environs de 18 heures, ils ont été surpris quand ils ont appris à la réception qu'il n'y a plus de chambre disponible.

Après quelques coups de file passés à certains membres de l'organisation déjà présents à Kayes,

fatigués, affamés, après avoir fait leur l'adage selon lequel "la patience a des limites", sont allés à l'hôtel "Kamankolé Palace" à la rencontre du ministre Mamadou Igor Diarra.

LE MINISTRE DE L'ENERGIE ET DE L'EAU ASSIEGE

A la réception de l'hôtel



Accueil des officiels de la cérémonie

il a été ordonné aux journalistes de se rendre au Gouvernorat, ce qui a été fait. Du Gouvernorat, on leur a fait savoir de prendre contact avec Moussa Hary Maïga, Directeur régional de la station ORTM TV-FM de Kayes. C'est aux environs de 19

Kamankolé Palace, les journalistes ont demandé à rencontrer le ministre de l'Energie et de l'Eau. Ce qui a été fait sur-le-champ. Face à Mamadou Igor Diarra, le porte-parole des journalistes, M. Kassim Traoré de la radio Kledu a posé les

résidait le ministre. Il y a eu une vive discussion entre le chargé de communication dudit Ministère, M. Cissé et les journalistes.

Ils ont même failli en venir aux mains, mais le pire a été évité grâce à l'intervention très déterminée et efficace de M. Thiona Mathieu Koné, chargé de communication de la Direction Générale de EDM-SA.

C'est lui qui a pu trouver la solution en disant très clairement à M. Cissé, qu'à sa place, lui Thiona n'amènerait pas 50 journalistes à Kayes parce qu'il n'y a pas d'hôtel

mésaventures des journalistes sont parvenus au président de la jeunesse du Mouvement Citoyen, présent à Kayes, celui-ci se concerta avec ses camarades. Ils ont décidé de céder aux journalistes le salon d'honneur du Stade Abdoulaye Makoro où les jeunes du Mouvement Citoyen dormaient. C'est donc dans ce salon bien climatisé que des hommes de médias ont passé la nuit du 30 au 31 octobre 2009.

Voilà, entre autres, ratés de la pose de la première pierre de la centrale de Félou.



Multicanal S.A

AVIS

Multicanal S.A TELEVISION PAR SATELLITE

La Direction Générale de MULTICANAL s.a. a l'honneur d'informer le grand public que les décodeurs et télécommandes sont disponibles à l'Agence principale de la société sise à Sogoniko Immeuble BA.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez nous joindre au :

20 20 29 29/20 21 21 21/20 23 25 25/20 20 25 26

Bamako, le 20 octobre 2009
La Direction

ATT A LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE LA CENTRALE DE FELOU

"Nous vivons un moment historique et unique"

Daba Balla KEITA

Le 30 octobre 2009 restera longtemps gravé en lettre d'or dans les annales de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS). En effet, ce jour-là, les quatre Chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS ont procédé, à Kayes (Mali), à la pose de la première pierre du barrage hydroélectrique de Félou, à 15 km de Kayes, au lancement de la navigation inter-Etats, à la protection de la santé et de l'environnement des populations, tout cela en

qui a comme chef-lieu de commune, Médine à 15 km de Kayes. La pose de la première pierre du barrage de Félou fait suite après la réalisation du barrage de Diama au Sénégal en 1986 et le barrage hydroélectrique de Manantali au Mali en 1988.

La centrale hydroélectrique de Félou est un investissement de 120 milliards de F CFA dont environ 78 milliards pour la Banque Mondiale, 24 milliards environ pour la Société de Gestion de l'Energie de Manantali (SOGEM) et 22 milliards environ pour la Banque Européenne

de la Société d'Exploitation de la Navigation, dont le siège sera établi à Nouakchott, nous avons assisté dans l'après-midi à la présentation des deux premiers bateaux baptisés le "Bafing et le Bakoye", du nom des

l'OMVS. Sur ce plan, il faut ajouter la mise en route des prochains ouvrages à buts multiples, Gouina et Koukoutamba.

Comme on peut le constater, les Chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS ont

deux cours d'eau qui convergent pour former le fleuve Sénégal à Bafoulabé. Cette flotte est appelée à s'étoffer dans les prochaines années. Les deux bateaux : "le Bafing" et le "Bakoye" ont été acquis avec le concours de la coopération néerlandaise.

3 MILLIARDS POUR PROTEGER LES BERGES DU FLEUVE SENEGAL

L'un des temps forts du séjour des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS à Kayes le 30 octobre 2009 a été le lancement de la campagne de restauration et de protection des berges du fleuve Sénégal. Cette restauration portera sur une longueur de 2 973 mètres pour un coût évalué à 3 milliards de F CFA. Dans une seconde phase, elle s'étendra de Kayes à Bafoulabé.

Ces travaux de protection et de préservation de l'environnement du fleuve concerneront, également, les berges du Bafing en République de Guinée ainsi que la base vallée du fleuve Sénégal en République Islamique de Mauritanie et en République du Sénégal, pour la lutte intensive contre les plantes aquatiques nuisibles.

Toutes ces actions s'inscrivent dans le cadre de deux chantiers majeurs en cours d'exécution par l'OMVS. Il s'agit du Projet de Gestion des Ressources en Eau et de l'Environnement du Bassin du Fleuve Sénégal financé par le Fonds Mondial pour l'Environnement et le Royaume des Pays-Bas pour un montant de 19 millions de dollars et le Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de Développement des Usages Multiples de l'Eau d'un coût total de 341 millions de dollars entièrement financé par la Banque Mondiale et d'une durée de dix ans (2007-2017).

Dans sa composante agricole, le Programme de Gestion Intégrée des Ressources en eau permettra, au cours de trois prochaines années, la réalisation de 40 000 hectares d'aménagements hydro-agricoles divers, la promotion de la pêche traditionnelle et de l'agroforesterie. Il contribuera, ainsi, à résorber de manière significative le déficit alimentaire dont souffrent nos Etats.

LA NAVIGATION OFFICIELLEMENT LANCEE

La Navigabilité du fleuve Sénégal, de Saint-Louis au Sénégal à Kayes au Mali constituait une des ambitions majeures de l'OMVS à sa création. Ce rêve, voire ce pari insensé pour certains, commence à devenir réalité. Après les travaux de balisage et la création, au début de



Discours du Chef de l'Etat malien, Amadou Toumani Touré

Cérémonie de la pose de la 1^{re} pierre

un seul jour. Le président en exercice de la conférence des Chefs d'Etat de l'OMVS, M. Amadou Toumani Touré, président de la République du Mali était aux anges. "Nous vivons un moment historique et unique", a-t-il dit dans son discours sur le site de Félou.

La cérémonie officielle de pose de la première pierre du barrage hydroélectrique de Félou a enregistré la présence des présidents malien, M. Amadou Toumani Touré, mauritanien, le Général Mohamed Ould Abdel Aziz, sénégalais, M^{re} Abdoulaye Wade ainsi que le Premier ministre de la République de Guinée Conakry, M. Kabiné Komara.

Dans son discours, le président en exercice de la conférence des Chefs d'Etat de l'OMVS, M. Amadou Toumani Touré (ATT) a rendu un hommage particulier au Haut Commissaire de l'OMVS, M. Mohamed Salem Ould Ferzoug pour l'immense travail accompli en si peu de temps.

DIAMA, MANANTALI ET FELOU

Kayes, la première région administrative du Mali, située à 600 km de Bamako, a vibré le 30 octobre dernier, au rythme de l'OMVS. L'événement majeur était la pose de la première pierre du barrage hydroélectrique de Félou dans la commune rurale de Hawadembaya

d'Investissement (BEI).

Les travaux seront exécutés par une entreprise chinoise du nom de Sinohydro Corporation Limited pour une durée de 38 mois. La production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 Giga Watts/heure par an pour une puissance installée de 59 Méga Watts.

"L'aménagement de Félou présente un avantage certain pour nos Etats car, il permettra d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie à un moindre coût pour nos populations. La mise en service de la centrale de Félou est prévue pour l'année 2012", a dit ATT.

Félou constitue le point de départ de la réalisation des ouvrages de seconde génération. L'énergie qui sera produite est répartie de la façon suivante : 45% pour le Mali, 30% pour la Mauritanie et 25% pour le Sénégal.

L'OFFENSIVE SANTE DE L'OMS

A la veille de la pose de la première pierre de la centrale de Félou, les Chefs d'Etat et de gouvernement de l'OMVS ont donné le coup d'envoi de l'offensive santé de l'organisation par la distribution massive de moustiquaires imprégnées d'insecticide. Cette campagne vise à protéger 9 millions de personnes contre le paludisme.

décidé de donner un coût d'accélérateur à leur organisation commune. Si la pose de la première pierre de la centrale de Félou, du démarrage des travaux de restauration des berges du fleuve Sénégal à Kayes du lancement de la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées et la présentation des bateaux ont été des actes de haute portée, il faut souligner qu'il y a eu des couacs dans l'organisation.

Nous nous reviendrons sur les ratés de cet événement historique dans la vie de l'OMVS.

Les réalisations célébrées à Kayes le 30 octobre 2009 illustrent l'architecture pluridimensionnelle de l'intervention de l'OMVS.

A l'échelle macroéconomique, la centrale de Félou et la navigation, constituent des étapes phares des grands projets structurant

la gestion commune et concertée de l'eau est encadrée par un arsenal juridique solide qui accompagne l'évolution de l'OMVS. Le Cadre Juridique de l'OMVS est constitué fondamentalement de six conventions. La Convention du 11 mars 1972 relative au Statut du fleuve ; la Convention du 11 mars 1972 portant création de l'OMVS ; la Convention du 21 décembre 1978 relative au Statut Juridique des Ouvrages Communs ; la Convention du 12 mai 1982 relative au Financement des Ouvrages Communs ; la Charte des Eau du fleuve Sénégal ; le Code International de la Navigation.

Les textes fondamentaux

Le Traité d'Adhésion de la République de Guinée est venu couronner cet arsenal en posant les règles propres à permettre une adhésion de la Guinée comme membre à part entière de l'Organisation.

Les différents textes constituent en fait un enchevêtrement très logique de conventions qui garantissent le développement harmonieux, solidaire et durable du bassin du fleuve Sénégal par la concertation permanente, des mécanismes efficaces de règlement des différends fondés sur l'obligation d'informer et la règle de l'unanimité à tous les stades de la prise de décision. Parmi ces textes, la Charte des Eaux comporte des innovations majeures du point de vue de l'évolution de l'arsenal juridique. En effet, elle fixe les principes et les modalités de la répartition des eaux entre les secteurs d'utilisation de la ressource.

Ici on notera une évolution très importante car la Convention de 1972 sur le Statut du fleuve Sénégal partait, elle, de répartition de l'eau entre Etats. Elle définit les modalités précises d'examen et d'approbation des projets utilisateurs d'eau là où en 1972 on ne posait que les principes. Elle consacre le principe de la participation des usagers à la gestion de l'eau du fleuve Sénégal. Elle détermine les Règles Générales relatives à la préservation et à la protection de l'environnement.

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU BARRAGE DE FELOU

Encore de l'électricité pour l'OMVS

Dans 38 mois, les pays membres de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) vont renforcer leurs capacités en matière d'électricité. Félou promet d'apporter 59 Mw aux pays membres de l'Organisation.

Historique ! La cérémonie qui a regroupé trois chefs d'Etats et un chef de gouvernement autour du lancement des travaux du barrage de Félou (Kayes), samedi 30 octobre 2009 l'est.

Le chef de l'Etat du Mali et ses homologues du Sénégal (Me Abdoulaye Wade), de la Mauritanie (Mohamed Ould Abdel Aziz) et le Premier ministre guinéen (Kabiné Komara) ont posé la première pierre du barrage de Félou, dans la Commune rurale de Hawa Dembaya, consacrant du coup le démarrage des travaux de ce "puissant catalyseur de l'intégration de l'OMVS" dans les domaines énergétique, hydraulique, agricole et environnemental.

Les populations de la Commune rurale de Hawa Dembaya, des villages avoisinants, des jeunes venus de Bamako ont réservé un accueil populaire aux chefs d'Etat avec des manifestations folkloriques du terroir.

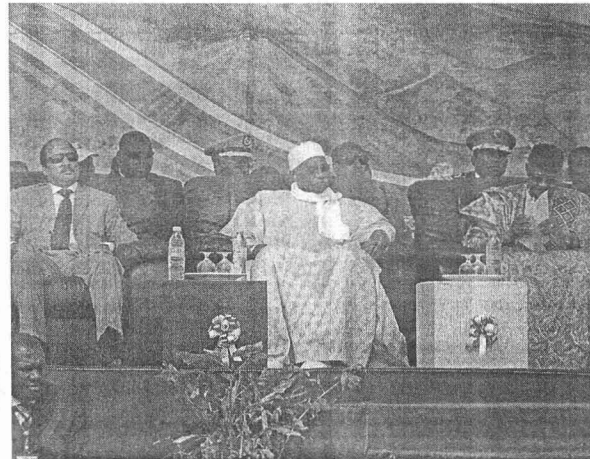
Le futur barrage est situé dans la localité de Félou, à une vingtaine de kilomètres de Kayes et à 200 km à l'aval de Manantali. Les travaux sont confiés à l'entreprise chinoise "Sinohydro Corporation Limited" pour un coût d'investissement de 120 milliards de F CFA, somme acquise grâce au double concours financier de la Banque mondiale et de la Banque européenne d'investissement (BEI).

La production énergétique attendue sera de l'ordre de 320 giga watts/heure pour une croissance installée de 59 mégawatts. Sa mise en service est prévue pour 2012, après une phase de construction de 18 mois. La réalisation du barrage intervient après celui de Diama au Sénégal (1986) et de Manantali (1988).

Pour le président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré, président en exercice de la conférence des chefs d'Etat de l'OMVS, l'aménagement de Félou présente un avantage certain pour nos Etats. Car, a-t-il dit, il permettra "d'augmenter substantiellement l'offre d'énergie, à un moindre coût, pour nos populations". En écho, le maire de Hawa Dembaya, Ibrahima Sarr, très comblé, a affirmé tout mettre en œuvre pour faciliter les travaux de construction de l'ouvrage d'art.

Protection et restauration des berges

ATT et ses hôtes ont également lancé les travaux de protection et de restauration des berges du fleuve Sénégal, à quelques encablures du pont de Kayes. Ces travaux, a noté le chef de l'Etat du Mali, rentrent dans le cadre de la lutte contre "la pauvreté afin d'accélérer la croissance dans les collectivités locales situées dans le bassin du fleuve Sénégal".



Les chefs d'Etat de l'OMVS au lancement des travaux du barrage de Félou à Kayes.

Les échos du Félou

Deux bateaux de l'OMVS sur le Sénégal

Après les travaux de balisage et la création, au mois d'octobre de la Société d'exploitation de la navigation, les chefs d'Etat et de gouvernement ont profité de la pose de la première pierre pour assister à la présentation des deux bateaux, baptisés, "Bafing" et "Bakoye", du nom des deux cours d'eau qui convergent pour former le Sénégal à Bafoulabé. La navigabilité partira de Saint-Louis (Sénégal) à Kayes (Mali).

Des banderoles plus importantes que les journalistes

La cérémonie de pose de la première pierre a été l'occasion pour les uns et les autres de démontrer leurs soutiens au président ATT, notamment des partis politiques (Adéma) et des associations politiques (Kaoural et Mouvement citoyen). Chacun a confectionné des banderoles pour l'occasion. Estimant que les journalistes rendent illisibles les banderoles à travers leur positionnement, des éléments de la garde nationale, du MC n'ont trouvé mieux que de les "dégager". Les confrères, pour laver l'affront et après de chaudes discussions, sont revenus à de meilleurs sentiments grâce aux interventions du ministre de l'Energie et de l'Eau, Mamadou Igor Diarra, et du gouverneur de Kayes, le colonel Mahamadou Maïga.

Des moustiquaires imprégnées

Ce sont quatre mètres qui ont reçu symboliquement des mains des chefs d'Etat et de gouvernement des moustiquaires imprégnées. L'acte posé par les présidents Wade, Aziz, ATT et le Premier ministre guinéen Komara, rentre dans le cadre de la campagne de distribution de 3,1 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour la protection de 9 millions de citoyens contre la paludisme dans le bassin du fleuve Sénégal. Pour le Mali, sur une prévision de 775 000 moustiquaires, 400 000 ont été livrées, dont 200 000 pour la région de Kayes.

Séméga absent

Considéré par certains comme un des fidèles parmi les fidèles d'ATT, le ministre de l'Équipement et des Transports, Hamed Diané Séméga, a brillé par son absence au lancement des travaux du futur barrage de Félou. Son absence a fait l'objet de commentaires par des invités, car l'événement le concernait directement avec la présentation de deux nouveaux bateaux.

"L'Empereur" Wade

Décidément le chef de l'Etat malien Amadou Toumani Touré n'en finit pas d'étonner. Au cours de la cérémonie qui a consacré la pose de la première pierre du barrage de Félou, samedi dernier à Kayes, il a attribué le sobriquet "Empereur" au président sénégalais Me Abdoulaye Wade. Les uns et les autres se sont demandés pourquoi cette appellation ?

Thiona Mathieu Koné, maître de cérémonie

Depuis qu'il a quitté l'ORTM il y a plus d'une décennie, l'actuel chargé à la communication d'EDM, n'avait plus fait d'apparition publique en qualité de présentateur. A la pose de la première pierre du barrage de Félou, l'on a vu un Thiona Mathieu montrer à la jeune génération, qu'il n'a rien perdu de sa maîtrise de présentateur des grands événements. Il a bien rempli son rôle de maître de cérémonie.

Rassemblés par
● A. S.

2 novembre 1857 : 1er bulletin météo en France

Le 14 novembre 1854, pendant la guerre de Crimée, une violente tempête entraîne le naufrage de trois vaisseaux de guerre et de trente-huit navires de commerce français. Le directeur de l'Observatoire de Paris Urbain Le Verrier, chargé d'enquêter sur les causes météorologiques de cette catastrophe, retrace la trajectoire de la tempête grâce aux observations de météorologistes européens et en déduit son caractère prévisible, donc évitable. Il est à l'origine, en 1856, d'un réseau d'observation météorologique relié par télégraphe, qui s'étendra des ports maritimes à l'ensemble de la France puis à l'Europe. C'est le 2 novembre 1857 que paraît le premier numéro du "Bulletin international de l'Observatoire de Paris", qui donne un tableau d'observations météorologiques bientôt quotidien.

2 novembre 2007 : crise politique en Géorgie

Le 2 novembre 2007, des milliers de manifestants se réunissent à l'appel de l'opposition devant le Parlement de Tbilissi pour exiger la démission du président Mikhaïl Saakachvili et la tenue d'élections législatives anticipées. Après des heurts violents avec la police, le président instaure l'état d'urgence, imposant la censure des médias et l'interdiction des grèves et manifestations, puis annonce la tenue d'une élection présidentielle anticipée. Le 5 janvier 2008, Mikhaïl Saakachvili est réélu avec 53,5 % des voix alors que l'opposition dénonce des fraudes électorales.

Insolite

Le chat polluerait autant qu'une Golf

Une équipe de professeurs canadiens vient de publier un livre dans lequel elle avance que nos animaux de compagnie pollueraient autant qu'une voiture.

Robert et Brenda Vale sont deux professeurs de l'Université de Victoria. D'après leurs calculs, un chat polluerait autant qu'une Golf, et l'empreinte carbone d'un chien serait égale à celle d'un Toyota Land Cruiser qui roulerait 9500 kilomètres par an. Le hamster quant à lui, aurait un impact sur l'environnement équivalent à celui d'un écran plasma.

Ils ont calculé l'empreinte carbone de nos compagnons en prenant en compte la nourriture qu'ils consomment (viande ou céréales) et l'espace nécessaire à leur production. Un chien consomme en moyenne 164 kg de viande et 95 kg de céréales.

La solution proposée par ces deux professeurs est très simple : remplacer nos animaux de compagnie par des espèces mangeables. Ainsi, pour réduire son empreinte écologique, il faudrait échanger son chat contre un poulet ou un lapin.

● (ZIGONET)

Sortie des 198 nouveaux agents des douanes De nouveaux succès en vue pour les hommes du Colonel Togola

En vue de lutter efficacement contre la fraude et la contrebande, l'effectif des douanes maliennes a été augmenté de 198 nouveaux agents dont la fin de formation a eu lieu le vendredi, 30 octobre 2009 dans la cour de l'ex SNJ au Camp Para de Djicoroni. C'était en présence du secrétaire général du ministère le Général Youssouf Bamba et du Directeur général de la douane, le Colonel Amadou Togola.



Colonel Amadou Togola, DG des douanes passant en revue la nouvelle promotion

Le recordman en recettes (plus de 200 milliards de FCFA par an) de l'histoire de l'administration douanière du Mali, le Colonel Amadou Togola, vient de monter à nouveau sur le podium des records avec le recrutement et la formation militaire du plus grand et important effectif de l'histoire de sa structure. Avec l'entrée

officielle en fonction de 198 nouveaux agents dont 63 filles. Conformément aux vœux du DG depuis sa nomination à la tête de la boîte : remilitariser la douane et souffler un nouveau dynamisme à l'administration. Ce geste est un grand pas dans la réalisation du plan d'action opérationnel de la douane dans le cadre du renou-

veau de l'action publique du PDES du Président de la République SEM Amadou Toumani Touré. Lors de la tournée nationale de prise de contact du Col. Togola, fin 2008, avec les agents de base, partout dans les régions frontalières visitées (Sikasso, Koulikoro, Ségou, et Kayes) le même mot revenait toujours sur les

lèvres lors des séances de travail avec les gabelous : la formation militaire et le personnel en nombre pour s'acquitter honorablement de leur mission.

Donc, vu la porosité de nos frontières, cette sortie de promotion est une aubaine pour le Commandant Modibo Maïga de la Sous Direction des enquêtes douanières pour relever le défi de la devise des douanes : Vigilance et Loyauté. Car ce renforcement du rang va non seulement permettre de lutter énergiquement contre la fraude, les contrefaçons de médicaments et de cigarettes, la drogue, avec la saisie des produits, l'arrestation des narcotrafiquants et la réduction de la criminalité transnationale.

En effet, l'atteinte de ses missions passe impérativement par le recrutement d'agents formés militairement et mentalement pour bien produire. C'est bien ce qui vient d'être réussi par la douane de notre pays. Maintenant, avec la dotation de ces jeunes militaires en moyens logistiques adéquats, la division recherche et intervention pourra mieux surveiller

le territoire, afin de réduire la fraude des marchandises déchargées en cours de transit, la sortie des devises, les véhicules, les armes et motos venant de versants différents.

Cette fête militaire a été marquée par l'intervention de Colonel Fako Koné, Superviseur de la formation du contingent, qui, en mettant les jeunes gabelous à la disposition de l'administration des douanes, les a exhortés à continuer sur l'élan donné pour servir loyalement la patrie. Quant Colonel Amadou Togola, Directeur général des Douanes, il a transmis dans son allocution les remerciements et félicitations du Ministre de l'Economie et des Finances au Directeur des écoles militaires et à l'ensemble des formateurs pour le travail accompli.

Tout en évoquant les missions et devoirs des douaniers, il dira que l'accomplissement de cette tâche passe par la formation des hommes et femmes moralement armés car l'éthique et la déontologie constituent des valeurs qui guident l'agent des Douanes dans l'exécution de la mission qui lui est

confiée, à savoir la protection de l'espace économique et la mobilisation des ressources financières. Il a porté son espoir sur ces jeunes soldats aguerris pour faire échec aux opérateurs économiques enlignés dans l'incivisme fiscal et la recherche du gain facile.

« C'est pourquoi, au cours de la formation technique, la formation militaire est un élément déterminant et incontournable du programme de renforcement des capacités adopté par la Direction Générale des douanes. » a-t-il conclu. Par ailleurs, la collaboration de la population avec les services des douanes dans la mise en œuvre des réformes engagées a été vivement sollicitée par le DG des Douanes. Ce discours a été suivi par celui du Colonel d'aviation Diakité qui en souhaitant bon vent au nouveau contingent a prodigué des conseils aux jeunes. La remise des attestations et les exhibitions d'arts martiaux ont mis fin à cette cérémonie.

Aliou Badara Diarra

BARRAGE HYDRO-ÉLECTRIQUE DE FÉLOU

Un investissement de 120 milliards de FCFA

Les plus hautes autorités de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (l'OMVS) avec à sa tête le président Amadou Toumani Touré du Mali, viennent de procéder le 30 octobre 2009 à la pose de la première pierre du barrage hydro-électrique de Félou dans la région de Kayes. Cette nouvelle infrastructure, qui viendra renforcer les capacités énergétiques de Manantali, a coûté un investissement de 120 milliards de FCFA.

L'aménagement du barrage de Félou permettra d'augmenter l'offre d'énergie, à un moindre coût pour les ressortissants des populations de l'OMVS. La cérémonie, qui a consacré l'événement, a été très riche en couleurs sur le plan de la mobilisation. Plusieurs chefs d'Etats et de personnalités étaient présents à cet événement important : il s'agit

des présidents Abdoulaye Wade du Sénégal, Mohamed Ould Abdoul Aziz de la Mauritanie, Amadou Toumani Touré du Mali, du Premier Ministre Guinée Kabiné Komara, du Haut-commissaire de l'OMVS, du Gouverneur de la région de Kayes, du Maire de la commune rurale de Hawa Dembaya de Hawa Dembaya, des ministres de l'OMVS, de la presse etc.

Breve et significative, la cérémonie a enregistré deux interventions : celle du Maire de la commune rurale de Hawa Dembaya et celle du président ATT. Pour le maire de la commune rurale de Hawa Dembaya, M. Ibrahima Sarr, après avoir souhaité la traditionnelle bienvenue à ses hôtes, il s'est réjoui de l'installation du barrage dans sa commune, car il permet-

tra de changer les conditions de vie économiques et sociales des populations. Il n'a pas manqué de rappeler que sa commune constitue l'un des sites historiques du Mali, avec notamment le fort de Médine. Quant au président ATT, il a tout d'abord noté que ce 30 octobre est une date mémorable à inscrire désormais en lettres d'or dans les annales des pays membres de l'OMVS. Il a par suite rendu un hommage mérité aux pères fondateurs de l'OMVS car c'est eux qui ont doté nos pays d'un outil qui s'est révélé un puissant catalyseur de l'intégration de nos Etats dans les do-

maines énergétique, hydraulique, agricole, environnemental etc. Pour le président ATT, la solidarité est le socle de la réussite de l'organisation, qui vaut à l'OMVS d'être citée en Afrique, et même dans le monde comme un modèle de coopération Inter-Etats, dans divers domaines d'activités. Il faut également noter que la production énergétique attendue par ce barrage hydro-électrique sera de l'ordre de 320 Giga Watts/heure par an pour une puissance installée de 59 Méga Watts. L'aménagement du barrage hydro-électrique de Félou a coûté un investissement global de 120 milliards de FCFA financé par la Banque Mondiale et la Banque Européenne

d'Investissement. La mise en service de la centrale de Félou est prévue pour l'année 2012, après une phase de construction de 38 mois. Ainsi pour la réalisation de l'ouvrage, l'entreprise chinoise SINOHYDRO CORPORATION LIMITED a été désignée, à travers un appel d'offres International. Le contrat a été signé le 18 Mai 2009 avec la Société de Gestion de l'Energie de Manantali (SOGEM) pour un délai de 38 mois. Enfin il faut noter que l'événement a été organisé par l'OMVS en collaboration avec le ministère de l'Energie et de l'Eau du Mali.

Envoyé Spécial,
Ben Dao

LUTTE CONTRE LE TRAFIC FRONTALIER DES ENFANTS

Des recommandations adoptées

Le Mali et la Côte d'Ivoire ont convenu à la suite d'un atelier, d'un certain nombre de recommandations pour faire face à la problématique de l'exploitation des enfants au niveau de leurs frontières respectives.



Mme Maïga Sina Damba, ministre de la promotion de la femme de l'enfant et de la famille

La cérémonie d'ouverture de cet atelier qui a enregistré la présence de plusieurs participants, a été co-présidée par Mme Sina Damba, ministre de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille, et Mme Jeanne Peuhmond, ministre de la famille, de la femme et des affaires sociales de la Côte d'Ivoire. Après trois jours d'échanges entre participants maliens et ivoiriens sur la question de l'exploitation des enfants, les travaux ont été sanctionnés par un certain nombre de recommandations. Ainsi, il a été

constaté que des progrès significatifs ont été réalisés, mais que des défis demeurent. Les participants ont recommandé de : renforcer le dispositif (infrastructures, moyens logistiques, financiers et humains) de protection des enfants en particulier ceux victimes de traite ; renforcer les ressources financières allouées aux départements en charge de la protection de l'enfance ; renforcer le dispositif juridique notamment par la ratification de la convention des Nations Unies sur la criminalité transnationale organisée

et de ses protocoles et l'élaboration d'un loi spécifique sur la traite des enfants ; intégrer des modules sur la situation des enfants en général et ceux victimes de traite en particulier dans les enquêtes nationales ; harmoniser les procédures de prise en charge des enfant victimes de traite (rapatriement, réinsertion) du type PAO ; généraliser le titre de voyage pour enfants entre les deux pays aux fins de faciliter le contrôle aux frontières ; renforcer les capacités des acteurs (magistrats, auxiliaires de justice, travailleurs sociaux, forces de défense et de sécurité) ; créer un système d'alerte à travers l'instauration d'un numéro vert ; prendre en compte dans les programmes de réduction de la pauvreté les questions de protection des enfants etc. Il a été décidé au cours de la rencontre de tenir la quatrième réunion de la CPS en 2010 en République de Côte d'Ivoire. Il faut également préciser que le présent atelier a eu lieu du 27 au 29 octobre au Centre Aoua Keita.

Ben Dao

LAFIABOUGOU FROU-FROU CARRE

En quête de visa, elle se fait escroquer 2 millions de francs

Mme Doumbia Aminata Camara voulant envoyer son fils Adama Doumbia en Guinée Equatoriale, s'est fait faucher par un soi-disant résident malien au Gabon, M. Ladjji Camara, un grand bandit domicilié à Lafiabougou Frou-frou carré, selon les populations dudit quartier.

Le Mali est un pays où plus de 70% de la population sont pauvres. Ce qui encourage l'immigration (des jeunes surtout) vers l'Occident, et le banditisme à l'intérieur du pays. Ladjji Camara, résidant à Lafiabougou Frou-frou carré, qui se dit Malien résidant au Gabon, profite de cette situation soutirer des sommes colossales aux candidats à l'émigration vers toutes les destinations : Afrique, Europe et l'Amérique en leur promettant l'obtention du visa, que les malheureuses victimes attendaient en vain. En cas de plainte de celles-ci, il les menaçait, car il semble que l'escroc soit soutenu par certains policiers avec qui il tisse de bonnes relations ainsi que par de grands féticheurs qui le protègent. N'a-t-on pas l'habitude

de dire que chaque chose a sa fin ? Aminata Camara, vendeuse d'ignames au marché de Lafiabougou est soucieuse du sort de son enfant Adama Doumbia au chômage. Dans ce pays où l'accès aux emplois repose sur les relations, Mme Doumbia Aminata Camara décida d'envoyer son enfant en Guinée Equatoriale par l'intermédiaire de M. Ladjji Camara, qu'elle connaissait à peine. Conscient de l'analphabétisme de Aminata, Ladjji aurait rassurée sur l'efficacité de son business. Aminata décida de lui confier le cas de son enfant. Pour ce faire, pour un premier versement, Ladjji demanda à Aminata la somme de 300 000 francs. Et depuis, le grand escroc a pris régulièrement de l'argent à la pauvre mère, jusqu'à hauteur

de 2 millions de franc CFA. Puis, un jour, pour se débarasser d'Aminata, il lui remet un morceau de papier à joindre au Passeport, en lui faisant croire que c'était le visa de son fils. Mais des personnes de bonne volonté révélèrent à Aminata que le visa n'est qu'un cachet et que Ladjji Camara est un escroc. D'après la victime, elle aurait deux lieutenants de Camp Para sont à la recherche du bandit présumé. Mais, dit-elle, Ladjji Camara reste introuvable ; il aurait même abandonné son domicile. Elle lance donc un appel : quiconque aurait aperçu M. Ladjji Camara est prié d'alerter le commissariat le plus proche, car cet individu est un danger pour la population.

Oumar Camara, stagiaire

PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT DU BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Lancement des travaux de restauration des berges

En procédant le 30 octobre dernier à la pose de la première pierre du barrage de Félou, les plus hautes autorités de l'OMVS ont profité de la même journée pour lancer les travaux de restauration des berges du fleuve Sénégal.

L'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS), sous l'impulsion de la conférence des chefs d'Etat, s'est engagée à intensifier la mise en œuvre des projets de préservation de l'environnement du bassin du fleuve Sénégal. Les travaux de restauration des berges du fleuve sénégal à Kayes s'inscrit donc en droite ligne de cet engagement. Ils porteront sur une longueur de 2 973 mètres pour un coût de réalisation évalué à 3 milliards de FCFA. La restauration s'étendra de Kayes à Bafing dans un second temps. Il faut ajouter également que ces travaux de protection et de préservation de l'environnement du fleuve Sénégal concerne aussi les berges du Bafing en République de Guinée ainsi que la basse vallée du fleuve Sénégal en République Islamique de

Mauritanie et en République du Sénégal, pour la lutte intensive contre les plantes aquatiques nuisibles. Faut-il rappeler que dans le souci de veiller à la sauvegarde de l'environnement et des aménagements réalisés dans le bassin du fleuve Sénégal, l'OMVS a initié un volet intitulé « Gestion intégrée des ressources en eau et lutte contre la dégradation des sols » grâce l'appui technique et financier du Royaume des Pays Bas. La formulation de ce volet fait suite au constat alarmant de l'érosion importante des berges du fleuve Sénégal et des sols dans le Haut Bassin, tout particulièrement dans la région de Kayes au Mali. A noter que l'érosion des berges provoque une sédimentation (envasement du lit du fleuve par des matières solides en suspension) qui perturbe le régime du

fleuve et de ses affluents. Pour ce faire, le long de la rive gauche du fleuve Sénégal, 600 mètres linéaires vont être traités contre l'érosion, à travers les travaux de restauration. Ces travaux, localisés entre le pont et la prise d'eau brute de la station de potabilisation, sont répartis sur trois zones prioritaires : près du pont, le long des berges dans le quartier du Khasso et près de la centrale EDM. Ainsi, la protection des berges entre le pont et la centrale combiner plusieurs actions, parmi lesquelles la réalisation d'un mur de soutènement, la réhabilitation du mur existant et l'aménagement de ponts de passage et d'accès aux berges, la réalisation d'un remblai compacté entre le mur et les berges ainsi que la collecte et la mise en dépôt des ordures et déblais non réalisés.

Ben Dao

IGLAM

L'AAECJ voit le jour

Raffermer les liens d'amitié entre les différents membres, promouvoir l'image de l'Institut de Gestion et des Langues Appliquées aux Métiers (IGLAM) à travers un programme d'activités aussi riche que varié, telles sont entre autres les missions fondamentales d'une association pas comme les autres : l'Amicale des Anciens Etudiants en Communication Journalisme de l'IGLAM qui a été mise sur les fonts baptismaux le samedi dernier.

Pour donner plus d'éclats à la cérémonie consacrée au lancement, les organisateurs ont initié une conférence-débat sur le thème « Quel plan leadership pour la Communication en Afrique » qui a été animée avec brio par notre confrère Tiégom Boubèye Maïga. C'était le week-end dernier dans l'amphithéâtre de l'IGLAM à Baco-Djicoroni. Elle a enregistré, en plus des anciens et des nouveaux étudiants, le corps professoral, le Président-Directeur Général et un grand nombre d'invités de marque dont le Président de la Maison de la Presse du Mali, Mankan Koné, le représentant du Ministre de la Communication et des Nouvelles Technologies Alfouseny Sidibé et d'autres invités. Dans son discours d'ouverture, Sidiki Y Dembélé, le président de l'Amicale des An-

ciens Etudiants en Communication Journalisme de l'IGLAM, a tenu à rappeler que l'association qu'il dirige est avant tout apolitique et regroupe en son sein une certaine de diplômés, soit cinq promotions différentes et que même si quelques-uns chôment encore, une bonne partie est opérationnelle dans les différents organes de presse (privés et publics), dans les agences de communication, dans les institutions bancaires et autres organismes internationaux. Quant aux camarades affectés par le syndrome du sous-emploi, le premier responsable de l'AAECJ-IGLAM a sollicité le concours du Ministre de la Communication. « Nous avons une série d'activités dont l'organisation des cours gratuits aux étudiants en journalisme, des conférences, ateliers, des baptêmes de promotions et autres », a annoncé l'ora-

teur. Alfouseny Sidibé, représentant du Ministre de la communication, estime que l'IGIAM forme de bon produits, cela depuis, quelques années et que le Président de l'Amicale en est une illustration parfaite. Mankan Koné, Président de la Maison de la Presse a félicité la direction de l'IGLAM pour sa partition quant à la professionnalisation de la presse malienne. « Nous allons venir très prochainement vers l'IGLAM pour créer éventuellement un cadre de partenariat », a laissé entendre le locataire de la Maison de la Presse. De sa création en 2000 à nos jours, l'IGLAM a formé plus de mille étudiants en Communication journalisme.

Par B.B.Cissé



OMVS

ORGANISATION POUR
LA MISE EN VALEUR
DU FLEUVE SÉNÉGAL